Trois abris pour terroristes détruits par l'ANP à Bouira

Page 24

FINALISATION IMMINENT DU CAHIER DES CHARGES

Yousfi : «l'automobile doit assurer sa contribution»

Page 24

LE JEUNE INDEPENDANT

N° 5878 - MERCREDI 13 SEPTEMBRE 2017

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

VIOLENCE DANS LES STADES

Un partenariat entre la DGSN et les acteurs du football

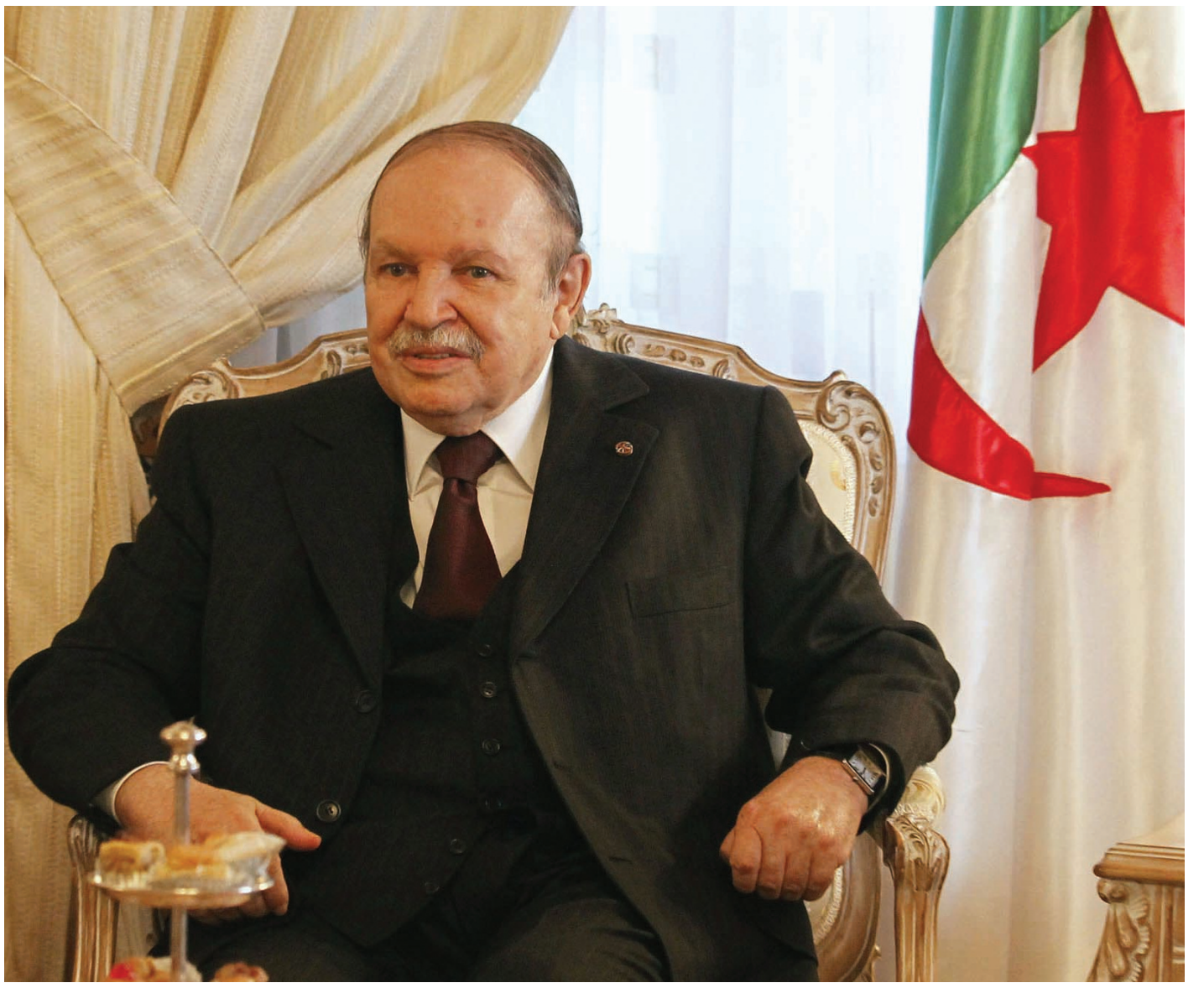
Page 13

ELLE EST CONDUITE PAR LES PARTIS DE LA MAJORITÉ

PROJET D'UNE NOUVELLE ALLIANCE PRESIDENTIELLE

Des discussions très avancées ont lieu actuellement et cela en vue de former une nouvelle alliance politique dont l'objectif est d'apporter son soutien ferme au président Bouteflika et à son programme de gouvernance. Quatre partis politiques (FLN, RND, MPA et TAJ) soutenant le programme du président Bouteflika ont décidé, lors d'une rencontre informelle avec le Premier ministre Ahmed Ouyahia, tenue hier au siège du Premier ministère, de créer l'Alliance des partis.

PAGE 3



L'ÉCOLE, UNE ASSISE DE SENSIBILISATION

L'ENVIRONNEMENT, L'OPTION DE SURVIE

L'éducation environnementale représente aujourd'hui un axe prioritaire dans le développement de notre ressource humaine future. Plus de 10 000 écoles offrent des cursus scolaires réguliers, aidées par des manuels élaborés par des professionnels et soutenus par des exercices pratiques, alors que de nombreux autres établissements ont introduit des leçons spécialisées sur la préservation de l'environnement et le cadre de vie du citoyen.

Pages 4 & 5



QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 — ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 10 DA, FRANCE 1 EURO

EN ATTENDANT L'OUVERTURE OFFICIELLE DE LA SESSION DE SEPTEMBRE 2017

Journées portes ouvertes sur la formation professionnelle à Constantine

A QUELQUES jours de l'ouverture de la session de septembre 2017 de la formation professionnelle, des journées portes ouvertes sont organisées depuis hier et devront se poursuivre jusqu'au 14 du mois en cours au palais de la Culture Mohamed Laid-Al Khalifa.
Ces journées ont été inaugurées par le chef de l'exécutif de la wilaya. Abdesamia Saïdoun, à la tête des représentants du secteur, dont le directeur de la formation professionnelle de la capitale de l'Est, a, lors de sa tournée effectuée à travers les stands érigés pour la circonstance par les différents centres et instituts de formation professionnelle de la wilaya, mis l'accent sur l'intérêt accordé par l'Etat à ce type d'établissements, considérés comme complémentaires à l'enseignement supérieur, à d'autres instituts de formation supérieure ou encore aux entreprises. Il n'a pas manqué de préciser que ce type de formation, avec ses différentes spécialités, est à l'origine de nombre de professions et métiers considérés comme des piliers de l'économie nationale.
Aussi, des modèles et expériences de jeunes issus de ces centres, pour le moins que l'on puisse dire, réussis, sont exposés pour la circonstance. De petites entreprises commerciales ou des ateliers créés dans le cadre des différentes formules de soutien initiées par l'Etat depuis plusieurs années constituent, en effet, de véritables archétypes pour ceux qui sont qui sont tentés par une formation professionnelle.
Le chef de l'exécutif n'a pas manqué aussi de préciser que la ville des Ponts reste gâtée vu le nombre de centres professionnels, qui profitent à la quasi-totalité des communes. Un constat a également été fait sur la qualité des spécialités enseignées, notamment celles dites techniques, et qui reste, a-t-il soutenu, d'un bon niveau d'autant qu'elles répondent favorablement à la demande du marché du travail de ces dernières années.
Le secteur offre, à en croire les chiffres exposés en marge de cette manifestation, près de 8 040 places dans différentes spécialités et paliers répartis à travers tous les centres professionnels de la wilaya. Les inscriptions à la prochaine session, dont le coup d'envoi est prévu à la mi-septembre, ont été ouvertes pour la circonstance aux jeunes stagiaires des deux sexes intéressés de poursuivre un cursus au sein de l'un des établissements professionnels de la wilaya.

Amine B.

MUSTAPHA GUITOUNI EN VISITE À BÉJAÏA

Le projet de raccordement de six communes en gaz enfin débloqué

Le ministre de l'Energie, Mustapha Guitouni a lancé hier, lors d'une visite dans la région, le chantier du projet de raccordement en gaz de ville de six communes de la wilaya de Béjaïa et de la wilaya de Jijel : Melbou, Souk El-Tennine, Bordj Mira, Tamridjt, Taskariout et Ziama Mansouriah.



Ce projet, bloqué depuis 15 années, a enfin trouvé une issue. Le tracé du gazoduc qui va alimenter les communes de Melbou, Souk El-Tennine, Taskariout, Tamridjt, Bordj Mira et la localité de Ziama Mansouriah dans la wilaya de Jijel va contourner les terrains des deux propriétaires du village Tidelsine à Aokas, qui n'ont pas cessé de s'opposer à son passage sur une distance de 400 m, tout au long de ces années.
Il va enfin longer l'oued Zitouna pour permettre le raccordement de plus de 80 000 habitants. Le ministre a regretté que deux individus aient privé toute une région en gaz pendant 15 années, soit depuis 2002. «Ce grand projet qui va être réalisé sur un linéaire de 1 550 m et un coût de 750 millions de dinars va hausser le taux de pénétration en gaz de ville dans la wilaya de Béjaïa à 57%», a indiqué l'hôte de Béjaïa qui précise que le taux actuel est de 43%.
Le ministre de l'Énergie, qui s'est rendu par la suite à Tichy, a assisté à la mise en service de l'alimentation en gaz de 126 foyers d'un lotissement de la commune.
Sur place il réitérera sons souhait de voir toutes les oppositions au passage des réseaux levées, notamment celui devant relier Béjaïa à Darguina. Il a annoncé que «désormais toute consommation d'énergie sera payée» afin de mettre fin au phénomène du gaspillage.
Dans la commune d'Oued Ghir, le ministre de l'Énergie a assisté à l'ouverture du chantier de réhabilitation de l'oléoduc Béni Mansour-Béjaïa. Sur place, il a écouté un exposé sur l'état d'avancement du projet de réhabilitation du lot du gazoduc reliant Oued Ghir, Tala Hamza et Amizour.
Aussi, M. Guitouni a procédé à l'inauguration du siège de Naftal à Bir Slam et il a inspecté le chantier de rénovation et de modernisation du dépôt de carburant 067 au port; il a assisté à la mise en service de deux bacs de stockage de carburant de 5 000 m3 chacun et à la réhabilitation des infrastructures de base du port pétrolier.

N. Bensalem

LES PROVISEURS PROTESTENT DEVANT LA DIRECTION DE L'ÉDUCATION À BÉJAÏA

Ils dénoncent les pressions et le manque d'encadrement administratif

LES PROVISEURS de la wilaya de Béjaïa sont en colère. Ils l'ont fait savoir hier avec la manière la plus forte. Ils se sont rassemblés devant le siège de la direction de l'éducation pour «dénoncer les pressions exercées sur eux par la tutelle et par les enseignants».
Selon leur représentant, il est impossible de travailler dans de telles conditions, évoquant «le manque de moyens : matériels et le personnel». «Les proviseurs travaillent dans des conditions difficiles, parfois ils font le travail des adjoints d'éducation, des surveillants généraux et des travailleurs à fois». Cette situation est due au manque d'encadrement administratif d'ouvriers, selon lui. «Les proviseurs font face à des situations très difficiles; ils doivent gérer seuls plusieurs choses à la fois», dira-t-il. Il a dénoncé «l'arbitraire» et le mépris de la tutelle. Selon lui, il y a des proviseurs qui ont été arbitrairement sanctionnés et qui font face à des pressions terribles et à de la hogra». Ces derniers souffrent, selon lui, énormément.
«Il est vrai qu'en cas de faute ils doivent être sanctionnés conformément à la réglementation, par conséquent, ils doivent être protégés par la même réglementation. Le directeur de l'éducation, qui intervenait sur Radio-Soummam, a reconnu qu'il y a un manque d'encadrement administratif et aussi en ouvriers professionnels.
«Ce manque sera partiellement réglé après le concours de recrutement de 137 adjoints d'éducation et 309 ouvriers professionnels d'ici à la fin du mois en cours», a-t-il indiqué. Cependant, le DE a exprimé son incompréhension par rapport aux dénonciations des proviseurs, notamment sur les pressions qu'ils subissent et leur nature.

N. B.

CONSTANTINE

Plus de 9 400 élèves démunis bénéficient de la prime scolaire

PAS MOINS de 9 411 élèves issus de familles nécessiteuses ont bénéficié, au titre de la rentrée scolaire 2017-2018, de la prime de scolarité de 3 000 dinars, selon le responsable du service de la communication de la direction de l'éducation.
Ce nombre fait partie d'un total de 31 523 dossiers d'élevés scolarisés qui ont été validés depuis juillet dernier par les commissions des daïras chargées de cette opération, a précisé le chargé de l'information et de la communication Mohamed-Salah Merouani.
«Les mêmes commissions sont toujours à pied d'œuvre pour approuver le reste des listes proposées par les chefs d'établissement scolaire des trois cycles», a-t-il indiqué, faisant savoir qu'un quota global de 55 000 primes a été affecté à cette wilaya au titre de cette nouvelle rentrée.
L'opération de versement de cette prime, qui se poursuivra jusqu'à la fin septembre, a ciblé des orphelins, des élèves démunis et des scolarisés aux besoins spécifiques ainsi que ceux victimes du terrorisme, tous de différentes communes de la wilaya, selon la même source. Une campagne de sensibilisation destinée aux parents d'élèves, renseignant sur ce sujet, est en cours à travers l'ensemble des structures scolaires de la wilaya afin de toucher le maximum d'élèves scolarisés concernés.
«L'initiative est inscrite dans le cadre d'un programme de solidarité mis en œuvre par le ministère de l'Education visant à apporter aide et assistance à de nombreuses familles de ces franges sociales qui éprouvent des difficultés financières pour assurer la scolarité de leurs enfants», a-t-il affirmé.
D'autres actions de solidarité au profit des élèves démunis sont menées notamment par l'antenne locale du Croissant-Rouge algérien (CRA), qui a assuré de son côté la distribution d'une centaine de trousseaux scolaires dans le cadre d'une opération initiée sous le slogan : «Un élève, un cartable, un sourire», ont rappelé les responsables de cet organisme caritatif. La wilaya de Constantine compte actuellement 61 lycées, 135 CEM et 395 écoles primaires, a-t-on signalé à la direction de l'éducation.

A. B.

RÉUNION DES PARTIS SOUTENANT LE PROGRAMME PRÉSIDENTIEL

NAISSANCE D'UN NOUVEAU CADRE POLITIQUE ?



Cette nouvelle alliance à quatre apporte son soutien ferme au président Abdelaziz Bouteflika et à son programme de gouvernance.

Comme à chaque échéance électorale, les alliances politiques se font et se défont au gré des ambitions. Aujourd'hui avec la probable création d'une alliance présidentielle élargie à quatre partis politiques, les enjeux se dessinent de plus en plus. Des discussions très avancées se font actuellement et cela en vue de former une nouvelle alliance politique dont l'objectif est d'apporter son soutien ferme au président Bouteflika et à son programme de gouvernance.

Quatre partis politiques (FLN, RND, MPA et TAJ) soutenant le programme du président Bouteflika ont décidé, lors d'une rencontre informelle avec le Premier ministre Ahmed Ouyahia, tenue hier au siège du Premier ministère de créer l'alliance des partis. Officiellement, cette rencontre entre les quatre partis, en plus de chefs de groupe parlementaire, était destinée à préparer le passage devant le Parlement, prévu dimanche prochain, du Premier ministre Ahmed Ouyahia.

Cette rencontre d'échanges de vues entre les différentes parties devait déboucher sur leur plein soutien dans l'exécution de son plan d'action adopté récemment par le Conseil des ministres. Mais selon certaines sources et le JI a été le premier à le relever, cette rencontre permettra de jeter les bases d'une alliance présidentielle qui ira au-delà de la présidentielle de 2019. En effet, des observateurs n'excluent pas cette option du fait de la montée en puissance de l'opposition. D'ailleurs, au lendemain de son retour en 2015 à la tête du RND, Ahmed Ouyahia n'a pas hésité un instant à appeler à la constitution d'une nouvelle alliance présidentielle avec les partis qui soutiennent le programme du président Bouteflika. Une idée qui a été rejetée par l'ex-SG du FLN, Amar Saadani, qui avait lancé une initiative en parallèle visant à constituer un front national de soutien au chef de l'Etat incluant le mouvement associatif, les organisations de masse, les syndicats, les associations patronales et tous les acteurs de la société civile. Ce Front devait court-circuiter à court terme celle de Ouyahia dont les ambitions se sont révélées au grand jour. Aujourd'hui, la donne a totalement changé puisque le FLN a changé son SG, remplacé par Ould Abbès et le statut de Ouyahia également puisqu'il est devenu Premier ministre.

Comme on le voit, c'est par pure nécessité que ces quatre formations politiques ont décidé de la création d'un groupe parlementaire à l'Assemblée nationale qui réunira l'ensemble des députés de tous les partis signataires afin de cheminer ensemble pour, entre autres, soutenir «l'action du président de la République pendant la durée de son mandat» et la «mise en œuvre du programme d'action gouvernemental». Cette structure va faire des propositions pour l'amélioration de la gouvernance politique, soutenir aussi toutes les bonnes initiatives qui contribuent au développement du pays. Rappelons que les partis membres de cette alliance ont soutenu le candidat Bouteflika lors de la dernière élection présidentielle de 2014 dont il est sorti victorieux.

Avec le FLN, le RND et les autres alliés, la majorité parlementaire se prévaut déjà de quelque 296 députés à l'APN sur 462 que compte l'Assemblée nationale, soit une majorité absolue. Aucun risque que le plan d'action du gouvernement Ouyahia soit freiné ou altéré. Le programme passera comme une lettre à la poste en attendant la présentation devant le Parlement de la loi de finances pour 2018 dont le débat s'annonce très chaud.

Hocine Adryen

ALLIANCES POLITIQUES LORS DES ÉLECTIONS LOCALES DU 23 NOVEMBRE

Les dispositions de la loi rappelées

LE MINISTÈRE de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire a rappelé dans un communiqué, à l'adresse des partis politiques désirant constituer des alliances en perspective des élections locales du 23 novembre prochain, les dispositions contenues dans la loi organique relative au régime électoral. Suite au communiqué des services du ministère de l'Intérieur rendu public le 26 août dernier au sujet des retraits et dépôts des candidatures, et en prévision de l'opération de dépôt de candidatures, le ministère a tenu à rappeler aux partis politiques désirant constituer une alliance à l'occasion de ces élections les dispositions de l'article 73 de la loi organique de 2016 relative au régime électoral. Ainsi et en cas d'alliance entre deux partis politiques et plus, celle-ci «doit être constituée par les premiers responsables des partis politiques qui la composent et doit revêtir un caractère national». Les partis politiques composant l'alliance nationale «peuvent présenter des listes de candidatures à titre individuel, et cela uniquement au niveau des circonscriptions électorales dépendant de la même wilaya (soit communales ou de wilaya) où l'alliance nationale ne s'est pas présentée», ajoute la même source. A ce titre, les listes de candidatures au niveau de la même wilaya (l'ensemble des circonscriptions électorales communale ou de wilaya) «sont déposées, soit au titre de l'alliance nationale, soit à titre individuel par chaque parti politique composant cette alliance nationale», poursuit le communiqué. Les partis politiques sont appelés à remettre aux services du ministère de l'Intérieur le document justificatif fondant leur alliance nationale, «dûment signé par les responsables des partis politiques concernés, avant le dépôt des listes de candidatures aux fins de sa diffusion et prise en compte au niveau des wilayas», conclut la même source.

S. T.

DANS LE CADRE DE LA COOPÉRATION SUD-SUD

L'Algérie contribue au développement agricole de la région MENA

L'ALGÉRIE a financé, conjointement avec le Fonds international pour le développement Aagricole (FIDA) et la Banque islamique du développement (BID), un projet pour le développement de la production et l'exportation des produits agricoles du terroir et de la pêche locale dans la région MENA. Intitulé Promotion du développement inclusif des chaînes de valeur dans l'Afrique du Nord et du Moyen (PRODICVA), ce projet, initié dans le cadre de la coopération Sud-Sud, profite, dans un premier temps, à trois pays : la Palestine, le Soudan et Djibouti.

D'un montant de 3 millions de dollars, le projet a démarré officiellement hier, au niveau de l'Institut national de la recherche agronomique d'Algérie (INRAA), en présence du ministre de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, Abdelkader Bouazgui, des ambassadeurs des trois pays concernés et des représentants de la FAO en Algérie. Définissant l'objectif du projet, le ministre a déclaré que «le PRODICVA, qui s'inscrit dans le cadre de la promotion du partenariat entre les pays du Sud, consiste à faire profiter les filières de valeur aux menages ruraux, notamment les petits agriculteurs, les femmes et les jeunes chômeurs, mais aussi les PME dans ces pays bénéficiaires».

Outre le développement de filières «territorialisées» dans ces pays partenaires, le projet tel que défini par ses initiateurs consiste à valoriser le savoir-faire local en termes de transformation des produits agricoles et d'amélioration des conditions d'accès aux marchés. Le ministre a cité l'expérience de l'Algérie, qui a franchi un pas important dans la promotion du développement durable, en rappelant que le pays avait cessé de recourir aux crédits du FIDA depuis 2006 après avoir tiré profit des projets et des méthodologies réalisées auparavant avec ce fonds. «Notre politique de développement de l'agriculture et de l'aquaculture se penche sur la diversification de la production nationale pour satisfaire en priorité les besoins de la population mais aussi pour développer les exportations des produits à valeur ajoutée afin de permettre au pays de réaliser sa sécurité alimentaire et diversifier son économie nationale», a-t-il affirmé. Evoquant l'intérêt de la coopération entre les pays du Sud, le ministre a souligné que ce partenariat régional permet un échange de connaissances et d'expériences.

Il a considéré que ce projet, qui concerne la Palestine, le Soudan, en tant que deux pays agricoles, et Djibouti, réputé pour son secteur de la pêche, incarne ce partenariat. «L'Algérie, qui a acquis des compétences et des techniques dans ces domaines au cours de ces dernières années, est prête à exporter son expérience», a-t-il proposé. Le ministre a mis en exergue les institutions algériennes spécialisées dans les différentes recherches agronomiques et d'aquaculture, en plus des instituts scientifiques dans le domaine de l'agriculture et du développement rural. Des atouts qui, selon lui, ont permis à l'Algérie de coopérer avec la FIDA pour la création d'un centre d'excellence régional (CER), composé d'un réseau de partenaires nationaux, coordonnées par l'INRAA, pour le développement des échanges en apport avec la chaîne de valeur et la création de partenariats entre les pays de la région du Proche-Orient et l'Afrique du Nord, dans le cadre de la coopération Sud-Sud.

L'ambassadeur de la Palestine, Louaï Aïssa, dont le pays est réputé pour sa filière oléicole, a souligné, pour sa part, l'opportunité de cette coopération qui contribue à la sécurité alimentaire des pays de la région et à la diversification de leur exportations. Un avis partagé par l'ambassadeur du Soudan, Aouad Metouali, qui a affirmé que son pays, qui est toujours en quête d'investisseurs, dispose de potentialités agricoles importantes. «Nos terres agricoles ne sont exploité qu'à 25% faute de moyens et de technicité, et nous possédons une richesse animale énorme qui peut satisfaire la demande des pays voisins en viande», a-t-il affirmé.

Z. M.

PRÉSERVATION DE L'ENVIRONNEMENT EN ALGÉRIE

Un défi à relever par nos futures générations grâce à la politique de l'éducation environnementale

Par Abderrahmane Timizar



L'éducation environnementale représente aujourd'hui un axe prioritaire dans le développement de notre ressource humaine future. Plus de 10 000 écoles offrent des cursus scolaires réguliers, aidées par des manuels élaborés par des professionnels et soutenus par des exercices pratiques, alors que de nombreux autres établissements ont introduit des leçons spécialisées sur la préservation de l'environnement et le cadre de vie du citoyen. Ces modules scolaires sur la préservation de l'environnement répondent justement à une politique d'éducation de l'environnement décidée par l'Etat et mise en pratique par le ministère de l'Environnement et celui de l'Education nationale, dans le cadre d'un protocole d'accord signé en 2002. Le manuel scolaire qui se trouve entre les mains des enseignants explique que l'éducation environnementale permet de reconsidérer la relation homme-nature dans notre société et de restituer l'éducation dans des perspectives ouvertes sur la vie économique et sociale.

La politique environnementale telle que préconisée dans le quinquennat du président de la République a été vraisemblablement respectée. Sa faisabilité a donné lieu à différentes réflexions qui ont abouti d'abord à la création du ministère de l'Aménagement du territoire et de l'Environnement en 2000, suite à quoi, l'Algérie a éprouvé l'impératif d'adhérer aux organisations internationales dans l'objectif d'acquérir un savoir-faire en la matière et d'instaurer sa propre stratégie, qui répond directement à la situation que vit l'Algérie en matière de salubrité publique.

Selon les données rendues publiques, un grand débat a été lancé à l'échelle nationale, dont l'objectif est de sensibiliser et d'informer le grand public sur la gravité de la situation environnementale en Algérie. Un plan national d'actions pour l'environnement et le développement durable a été élaboré (PNAEDD) et il y figure « l'éducation environnementale».

C'est suite aux différentes recommandations internationales et aux recommandations de la commission nationale algérienne de la réforme du système éducatif qu'un protocole d'accord entre le ministère de l'Aménagement du territoire et de l'Environnement et le ministère de l'Education nationale qu'a été signé, en avril 2002, ce protocole d'accord qui vise l'élaboration et la mise en œuvre d'un programme de renforcement de l'éducation environnementale dans le cursus scolaire et la création d'activités complémentaires à travers les clubs verts des établissements d'enseignement. Inspiré de l'état de l'environnement en Algérie, le programme pour l'éducation à l'environnement vise à permettre aux enfants d'aujourd'hui d'être préparés à affronter, à l'horizon 2025, les différentes questions liées à la préservation de l'environnement et au développement durable pour un meilleur cadre de vie des citoyens.

Il faut se rendre compte que le constat sur la situation de l'environnement est aujourd'hui alarmant : une pollution urbaine et industrielle qui détériore considérablement le cadre de vie, des ressources en eau soumises aux aléas des conditions climatiques, la désertification, autant d'éléments qui contribuent au développement d'une situation environnementale qui laisse à désirer.

Voilà quelques défis majeurs parmi tant d'autres que notre pays se doit de relever et qui requiert l'adhésion de l'ensemble des départements ministériels et des institutions publiques et privées, des collectivités locales et de la société civile.

Dans le cadre de la stratégie nationale de l'environnement, le gouvernement a provoqué un débat autour de la problématique de l'environnement et de sa préservation. En dépit des efforts consentis, cette stratégie sur le terrain demeure insuffisante et exige un travail d'éducation, de sensibilisation ainsi que des dispositions réglementaires porteuses et rigoureuses.

Préservation de l'environnement : le défi du siècle

Dans notre vaste et beau pays qu'est l'Algérie, la préservation de l'environnement doit avoir sa place dans la société, et nos futures générations sont aujourd'hui à pied d'œuvre pour relever ce défi du siècle grâce à l'éducation environnementale introduite, dans toutes ses dimensions, dans les écoles algériennes. De l'est à l'ouest, du nord au sud, plus de 10 000 écoles dispensent des cours sur la préservation de l'environnement, suivis d'exercices pratiques sur la manière de parer aux aléas provoqués sur l'environnement.

La plus extraordinaire découverte a été réalisée par les élèves chercheurs de Béni Abbès (Béchar).

Cette découverte, qui remonte déjà à plus de dix ans, reste d'actualité mais est surtout un exemple qui a conduit des experts allemands à adopter le système d'épongeage des eaux usées créé par des élèves d'une école. Les élèves ont réussi à résoudre un problème environnemental grave.

Après plusieurs expériences sur le terrain, les élèves d'une école de la localité de Béni Abbès, encadrés par des professeurs, ont réussi à résoudre la problématique des eaux usées.

C'est une réalité qui a été rendue possible grâce à l'engouement à l'éducation environnementale. C'est ce qui a permis à ces élèves de s'investir dans les recherches sur la préservation de l'environnement et du cadre de vie, clé du bonheur social.

Les leçons sur l'environnement dispensées dans les écoles de cette ville ont réellement permis aux enfants de comprendre l'impact de la pollution sur le cadre de vie dans lequel ils vivent.

Située dans la wilaya de Béchar, cette localité est depuis longtemps confrontée aux rejets des eaux usées provenant notamment de l'hôpital et découlant d'une urbanisation anarchique.

C'est ce qui a poussé les élèves à lancer des expériences sur les systèmes de lagunage en réalisant des bassins à même de filtrer le déversement vers les terres agricoles. L'eau obtenue est par la suite traitée, analysée et utilisée dans l'irrigation des plantations agricoles.

Les faits qui ont suivi cette expérience sont intéressants puisque l'agence allemande de coopération technique à l'époque (GTZ) a lancé des recherches sur l'expérience de ces élèves sur le système de lagunage.

Les leçons sur l'environnement à Tamanrasset

Les exploits des élèves des classes vertes sont enregistrés partout à travers le territoire national, et ce à l'exemple de Tamanrasset, à plus de 2 000 kilomètres d'Alger, où l'éducation environnementale y est déjà enseignée dans les écoles depuis 2003.

Lorsque nous nous sommes rendus à Aïn Salah, à plus de 2 000 kilomètres d'Alger, grande fut notre surprise de découvrir que les élèves de l'Extrême-Sud suivaient des leçons sur l'environnement répondant au programme national de l'éducation à l'environnement.

En 2017, plus d'un millier d'enfants ont suivi des leçons sur l'environnement, rien que dans cette école dénommée Moussa-Egamesten. En tout cas, dans les couloirs de l'établissement, tout porte à croire que le volet relatif à l'environnement est bien pris en charge. Des murs peints, des espaces verts bien entretenus et des arbustes décorent l'entrée.

Pour ces élèves, la protection de l'environnement ne se limite pas uniquement à la propreté des lieux mais également à la préservation des cultures du Sud.

Un groupe d'élèves des classes vertes que nous avons suivi s'est même rendu au fin fond du désert pour y rencontrer des gens et leur inculquer ce qu'ils ont appris sur la protection de l'environnement.

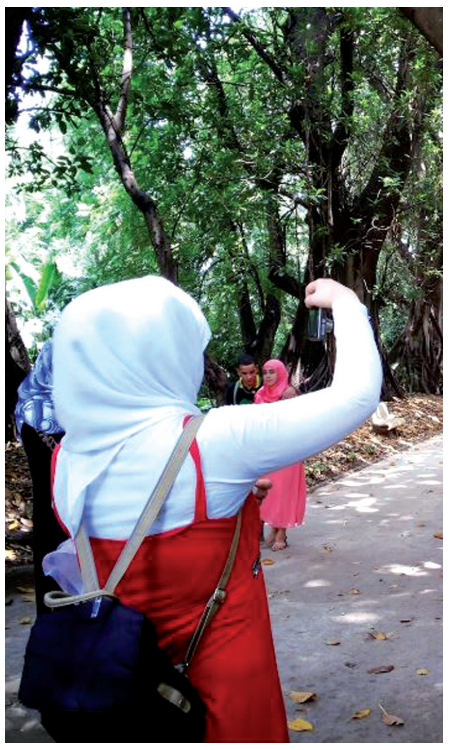
●●●

●●●

Pour Saïd, «l'éducation à l'environnement doit être renforcée par la sensibilisation et, surtout, la communication».
A ce propos, plusieurs actions de sensibilisation touchant les femmes touarègue ont été menées par ces écoliers, assistés par des éducateurs. En plein erg, les femmes demeurent indéniablement l'élément axial de l'activité. C'est la raison pour laquelle leur apport dans la préservation de l'environnement est indispensable. La mobilisation est totale, surtout que le Sahara recèle des richesses naturelles considérables.
Les premiers résultats issus de l'éducation à l'environnement traduisent une réalité que nul ne peut contester puisque les élèves parlent déjà un langage prometteur. La protection de l'environnement est une nécessité pour la vie, dans notre langue arabe «himayet el-bia hya assas el-hayet «. Il suffit d'assister à l'une des leçons sur la protection de l'environnement pour comprendre l'engouement de ces enfants qui participent aux applications de l'enseignant.
Pour l'un des instituteurs, l'environnement est quelque chose que nous avons subi ou créé auquel nous voulons apporter des changements à travers de simples actions. Des actions à la portée de tout citoyen. D'Aïn Salah à Tamanrasset, le constat est nettement encourageant. Plus de 50 écoles ont introduit la matière de l'éducation à l'environnement dans le programme. Nous pouvons citer comme exemple l'école Abi Der El-Ghifari, qui a piloté le lancement de cette opération dans le Grand Sud.
Au total, quelque 140 écoles de cette région désertique travaillent sur ce sujet, notamment à Ghardaïa, Biskra, El-Oued, Adrar, Béchar, Tindouf, Ouargla et Timimoun. Justement, dans les écoles de Timimoun et d'El-Oued, cette matière est devenue, par la force de la «nature», une matière principale pour nombre d'élèves. Mohamed Benkhelfa, universitaire à Ben Aknoun et originaire d'Adrar, nous dit que «l'engouement autour de la protection de l'environnement ressenti chez les élèves anime également leurs parents.
Pour les populations de ces régions, il s'agit de préserver l'environnement afin de lutter contre les maladies provoquées.
L'exemple est pris sur les expériences nucléaires qu'avaient effectuées la France à Reggane, dans le désert de notre pays, et dont les effets de la radioactivité se répercutent à ce nos jour sur certaines populations.
L'éducation a provoqué un débat fort qui alimente aujourd'hui tous les foyers». Les propos de cet universitaire, même s'ils ont été tenus il y a des années, restent tout de même d'actualité et sont même confortés par des réactions positives de nombreuses personnes.
Une touriste algérienne du nom de Feriel, que nous avons rencontrée dernièrement à l'aéroport d'Alger, a affirmé que les élèves du cycle moyen sont déjà sensibilisés à la question de l'environnement. Elle nous raconte l'action d'un garçon de 14 ans qui a réussi à constituer un groupe d'élèves spécialement engagés pour la préservation de l'environnement.
«Ce sont les cours sur l'environnement qui m'ont poussé à créer un espace de réflexion sur le devenir de notre région du Sud», a-t-il expliqué. Selon ses camarades, Messaoud, puisque c'est de lui qu'il s'agit, fascine par son approche de la question environnementale. Il s'avère aujourd'hui que les gens du Sud, dans leur quasi-totalité, évoquent de plus en plus le problème de la protection de l'environnement, la préservation du cadre de vie, les richesses du désert, etc. La préservation des richesses des déserts est un débat qui reste ouvert…

Les élèves mobilisés contre la pollution

Les élèves des différentes écoles sont totalement mobilisés autour de la protection de l'environnement. L'impact de l'éducation à l'environnement par rapport à la pollution multiforme, phénomène qui menace la santé



publique et le cadre de vie du citoyen, a été également démontré avec éloquence par les élèves des écoles de Meftah.
Les enseignants que nous avons abordés lors d'une rencontre soulignent, en effet, que certains paliers des cycles de l'enseignement moyen et secondaire ont renforcé l'enseignement dans les matières destinées à inculquer aux élèves des connaissances sur l'environnement et sa protection. Invités à prendre place dans une classe de 1re année du cycle moyen pour assister à un cours sur la géométrie, quelle ne fut notre surprise de voir l'instituteur aborder la problématique de la protection de l'environnement avant de se diriger vers nous pour nous expliquer que la question de l'environnement concerne toute la société. Ceci témoigne de toute l'importance accordée à l'éducation et à l'environnement.
«Notre devoir est d'éveiller l'opinion sur cette problématique, surtout que l'intégration de l'éducation à l'environnement est officielle dans le cursus scolaire», explique notre interlocuteur, avant d'ajouter que «les élèves représentent un moyen efficace pour véhiculer le message de sensibilisation dans la cellule familiale et mettre au profit de l'environnement économique les connaissances acquises par nos enfants». Sur le terrain, on peut remarquer une forte mobilisation des élèves contre la pollution de l'air occasionnée par la cimenterie de Meftah.
L'exemple le plus édifiant se situe au niveau du CEM Hay El-Mourabitine et du lycée El-Kafif Ahmed, où l'éducation à l'environnement a été introduite en 2004 puis renforcée par la création des «clubs verts». Ces écoles regroupent plusieurs dizaines d'élèves qui se consacrent à des expériences sur les dangers qui menacent l'environnement. Les élèves participent à la lutte contre la pollution de l'air qui se fait à travers la présentation, chaque semaine, d'exposés sur les dangers de la cimenterie. Ils portent sur des dessins illustrant l'usine et la dégradation de la nature, des arbres, de la verdure. Ils portent aussi sur la saleté ainsi que la contamination de l'eau.
Les enfants des clubs verts tentent de comprendre les origines de la dégradation de la nature, et ce en étudiant tous les phénomènes. Ils établissent même des rapports sur les maladies respiratoires censées être provoquées par l'air pollué. Ces élèves se sont mobilisés, aux côtés de l'Association écologique de Meftah et de l'Association chlorophylle de Blida, contre la pollution. Le travail de sensibilisation a même atteint les villes du Grand-Alger.
Les élèves effectuent des visites à la grande décharge d'Oued Smar, transformée en un grand site verdoyant, et ce pour attirer l'attention des autorités sur la pollution atmosphérique provoquée et sur la problématique de la gestion des déchets et leur élimination, laquelle devra être prise en charge et résolue. La pollution urbaine, industrielle et marine, un dossier déjà ouvert par le ministère de l'Aménagement du territoire et de l'Environnement. Le travail réalisé par les élèves de Meftah autour des dangers de la cimenterie sera inscrit dans l'histoire et témoigne de la réussite de la politique de l'éducation environnementale. Aujourd'hui, ce sont les responsables d'entreprise qui culpabilisent face à l'engouement des élèves qui luttent, eux, pour améliorer le cadre de vie. C'est ce que nous confie M. Abdelouahab, spécialisé dans la production des gaz industriels et dont l'usine est implantée à Oued Smar.
Selon lui, «la plupart des entreprises sont engagées dans le processus du développement durable». Des contrats de performance concernant la lutte contre la pollution sont de plus en plus enregistrés à travers les grands pôles industriels, au centre, à l'est et à l'ouest du pays. C'est le cas de la cimenterie, qui a conclu avec le département de l'Environnement en décembre 2005, un contrat de performance. Depuis, la cimenterie de Meftah a introduit les filtres à manches, un système de dépollution efficace qui permet d'éliminer toutes les substances contaminant l'air, conformément à la loi relative aux autorisations préalables à la fabrication des produits toxiques.
La cimenterie a par ailleurs procédé à la suppression de l'amiante bleue, une substance cancérigène. Suite à la mise place du système de dépollution mis en œuvre, la cimenterie de Meftah se place désormais dans la catégorie des entreprises citoyennes qui avantagent la protection de l'environnement et le développement durable. Le constat établi par le département de l'Environnement montre que l'activité industrielle continue de contribuer à la dégradation de la qualité de l'air, surtout aux environs des localités où se trouvent certaines industries telles que les cimenteries, les centrales électriques et les complexes chimiques et métallurgiques.
Toutes ces questions sont prises en charge par les enseignants et les élèves des classes vertes. Le développement durable des entreprises et l'équilibre des richesses à l'ère de la mondialisation est un dossier évoqué dans le SNAT 2025. La loi relative à la protection de l'environnement dans le cadre du développement durable a été promulguée en juillet 2003 et se base sur 8 principes, dont celui du pollueur payeur et celui de l'information et de la participation.

La désertification, une problématique soulevée dans les leçons sur l'environnement

L'éducation environnementale dans la région des hauts plateaux a une autre portée : celle d'apprendre aux générations d'aujourd'hui comment se comporter avec la nature. Ceci prouve, selon un enseignant, que la population des régions est consciente du danger de la désertification qui menace plus de six millions d'habitants des zones steppiques.
Dans les matières enseignées qui portent sur l'éducation environnementale, les professeurs n'hésitent pas à aborder, très largement, le phénomène de l'érosion et de la dégradation des sols, qui complique la vie des populations des hauts plateaux. Les pédagogues, les enseignants et les universitaires de la région de Msila estiment que «la solution concernant la lutte contre la désertification se trouve dans l'élément humain, à travers son comportement, son éducation et, surtout, son savoir. L'homme, par ses comportements, reste l'élément premier de la dégradation du milieu naturel. La sécheresse, quant à elle, aggrave le processus de désertification. Au niveau des écoles, on remarque que «les élèves s'intéressent davantage à l'éducation environnementale, ce qui leur permet d'évoquer, avec leurs parents, la problématique de la désertification».
Pour bon nombre de personnes interrogées, l'élève bien préparé est un «outil fiable» pour lutter contre la désertification. Cependant, les étudiants avec lesquels nous avons pris contact estiment que «la formation adaptée aux spécificités de la région demeure indispensable, car elle implique directement la société dans la prise en charge de ses préoccupations». La réalisation d'un institut sur la désertification, semblable à celui prévu à Ghardaïa, est indispensable pour les régions des hauts plateaux. Dans ces régions, plus d'une certaine d'écoles des trois cycles (primaire, moyen et secondaire) ont introduit l'éducation environnementale dans le cursus scolaire. L'engouement est remarquable du fait de l'adhésion des enseignants qui participent pleinement à l'éducation des enfants à la préservation de leur cadre de vie.
Les élèves ont fini par créer des clubs verts pour s'adonner à des expériences inhérentes aux phénomènes naturels et spécifiques à leurs localités. Des sorties dans les zones où l'érosion a déjà gagné du terrain sont programmées pour les élèves des clubs et des classes vertes. Ces espaces de concertation et d'expérience, entre l'élève et son encadreur, permettent aujourd'hui d'aboutir à des résultats concrets.
La problématique de l'eau est également évoquée dans les matières sur l'environnement.
Dans les régions des hauts plateaux, où les ressources hydriques restent également dépendantes de la pluviosité, la problématique des ressources en eau est également abordée dans les leçons sur l'environnement.
Une brillante élève du cycle moyen explique que «la question de l'environnement est déjà d'actualité dans son établissement.
On remarque un renforcement réel des matières enseignées par des leçons sur l'environnement «. A titre d'exemple, elle dit qu'»aujourd'hui, notre professeur s'est longuement attardé, à propos de protection de l'environnement, sur la problématique de l'eau». L'utilité de ces cours, selon l'élève, «c'est de pouvoir débattre les questions liées à la préservation de nos ressources et de connaître les mesures prévues dans ce cadre».
Preuve à l'appui, la jeune fille ouvre son cahier de classe pour montrer les écrits rapportés dans le cours. Il s'agit, en fait, d'une leçon sur les ressources hydriques et sur la protection de la qualité de l'eau.
Le traitement de l'eau et l'utilité, nécessaire, de l'implantation de stations d'épuration des eaux figurent en bonne place dans les matières enseignées. Les régions hydrophiles, les barrages et les eaux superficielles sont des points abordés dans ce cours. Des actions d'éducation et de sensibilisation sur le gaspillage des ressources en eau sont également prévues dans chaque matière.

L'éducation environnementale vue par la société

La réflexion des femmes universitaires que nous avions questionnées dernièrement mérite une très grande attention dans la mesure où elle résume la situation, estimant qu'»on ne peut jamais mettre la charrue avant les bœufs «. Elles s'accordent à dire qu'»il y a une absence de culture environnementale et un manque d'adhésion des citoyens et des décideurs».
C'est là un autre constat qui montre l'ampleur du défi qui attend d'être relevé à travers l'éducation à l'environnement. «Un défi peut être relevé à condition de renforcer l'éducation environnementale, laquelle fera de nos enfants les futurs soldats de l'environnement. Les pays nordiques sont une référence incontestable de la réussite de l'éducation environnementale», souligne un professeur de sciences exactes.Loin de la Suède, de la Norvège et du Danemark, où la protection de l'environnement relève du quotidien, l'Algérie est le premier pays d'Afrique (avant même certaines nations d'Europe, notamment la France) à introduire l'éducation environnementale dans le milieu scolaire.
La généralisation de l'éducation à l'environnement a touché l'ensemble des établissements scolaires à travers le territoire national. Le train de l'environnement qui a sillonné le territoire, les maisons Dounia, les clubs verts ainsi que la Charte de l'environnement mise en œuvre dans les grandes villes ont permis à des milliers d'enfants de découvrir ce nouveau monde vert.

L'IRAK REFUSE LE SORT DU SOUDAN

«Non à la sécession du Kurdistan irakien !»

Le Parlement irakien a exprimé mardi son opposition catégorique au référendum sur l' « indépendance » du Kurdistan, à moins de deux semaines de la tenue de cette consultation, voulue et planifiée par les Etats-Unis et Israël afin d' « atomiser » l'Irak en plusieurs entités.



Cette décision intervient alors que le Parlement du Kurdistan, qui n'a pas siégé depuis plus de deux ans, a annoncé qu'il se réunirait jeudi pour voter en faveur de la consultation, annoncée en juin par le président de la région autonome Massoud Barzani. Dans la matinée, les députés du gouvernement fédéral ont voté contre ce « référendum » prévu le 25 septembre dans cette région du nord de l'Irak qui bénéficie depuis 1991 d'une autonomie qui s'est élargie au fil des ans avec la complicité d'Israël. Le Parlement a affirmé par la voix de son président, Salim al-Joubouri, agir dans l'intérêt de « l'unité du territoire et du peuple irakiens ». En visite mardi dans la région disputée de Kirkouk (nord) où il a rencontré des responsables locaux, M. Barzani a de son côté répété avoir organisé ce référendum parce que « toutes les autres tentatives avaient échoué » à garantir les droits des Kurdes, « durement réprimés par le régime de Saddam Hussein, déchu en 2003 par les Américains avant d'être pendu un jour de l'Aïd El Adha quelques années plus tard. A l'issue du vote du Parlement à Bagdad, ajouté à l'ordre du jour à la demande de 80 députés, les membres kurdes de l'assemblée ont quitté les lieux en signe de protestation.

Les autorités fédérales n'ont cessé de répéter ces derniers mois que la consultation était contraire à la Constitution. Le Parlement a fixé « les cas pouvant faire l'objet d'un référendum, et le référendum du Kurdistan n'en fait pas partie », a martelé M. Joubouri. Cette consultation, encouragée sur le bout de lèvres par Washington, et des capitales européennes, n'est pas du goût de la Turquie et de l'Iran voisins, qui craignent qu'un tel processus attise les appétits séparatistes de leurs propres minorités kurdes. M. Joubouri assure que le vote du Parlement de Bagdad « impose au Premier ministre (Haider al-Abadi) de prendre toutes les mesures pour protéger l'unité de l'Irak et d'entamer un dialogue sérieux » avec Erbil. Mais aucune de ces mesures n'a été précisée. Les responsables kurdes ont eux déjà prévenu qu'une victoire du « oui » à ce référendum non contraignant n'entraînerait pas aussitôt l'annonce de l'indépendance mais simplement le début de « négociations sérieuses » avec Bagdad. Il faut dire que la plupart des 5,5 millions de Kurdes irakiens sont contre référendum, voyant en celui-ci « la main de l'ennemi sioniste et l'Otan » dont la feuille de route est d'atomiser la nation arabe en plusieurs Etats, « et ce processus machiavélique a été entamé au Soudan ».

Djamel Zerrouk

S-400

Erdogan annonce avoir versé un acompte à la Russie



LE CONTRAT annoncé fin juillet par le chef d'État turc pour la livraison des systèmes russes de DCA est signé, a déclaré Recep Tayyip Erdogan. Ankara a versé le premier acompte portant sur la commande de nouveaux systèmes antiaériens russes S-400, a annoncé le Président turc, Recep Tayyip Erdogan, cité par le quotidien Hürriyet. «Nos amis ont déjà signé (le contrat) pour les S-400. À ma connaissance, le premier acompte a également été versé», a affirmé le chef de l'État aux journalistes le 10 septembre, de retour d'un déplacement au Kazakhstan. «Moi et M. Poutine sommes déterminés à ce sujet», a poursuivi le dirigeant turc. Le 25 juillet, Recep Tayyip Erdogan a annoncé avoir conclu avec la Russie un contrat portant sur la livraison de systèmes de défense antiaérienne russes S-400. Selon le ministre turc de la Défense Fikri Isik, les systèmes S-400 que la Turquie projette d'acheter à la Russie ne seront pas intégrés au système de défense antimissile de l'Otan. Pour sa part, le chef d'Etat-major interarmées des États-Unis, Joseph Dunford, a considéré la perspective d'acquisition des S-400 russes comme «préoccupante» pour Washington. Le Kremlin n'a pas encore confirmé cette information. La Turquie et la Russie ont décidé de coopérer dans divers domaines depuis le rapprochement des deux puissances il y a une année. Ankara et Moscou veulent développer les secteurs énergétiques, touristiques et commerciaux, notamment l'approvisionnement de la Russie en produits maraichers turcs.

R. I.

AYATOLLAH KHAMENEI :

«Les crimes de Myanmar signent la mort du prix Nobel »

LE GUIDE suprême de la révolution islamique, l'ayatollah Ali Khamenei a exhorté « les gouvernements islamiques à prendre des mesures réelles pour faire face aux crimes du gouvernement du Myanmar », a rapporté l'agence d'informations iranienne Farsnews. S'exprimant lors d'une réunion avec des dignitaires religieux, le guide a critiqué avec véhémence « le silence des organisations internationales et celui des militants des droits de l'homme à l'égard des événements catastrophiques qui ont lieu à Myanmar ». Il a souligné que » pour résoudre ce problème, il faut que les pays musulmans adoptent des mesures sévères en exerçant une certaine pression contre le gouvernement despotique de Myanmar », indiquant qu' « il ne s'agit pas d'intervenir dans les affaires internes du pays par l'envoi de forces militaires, mais d'augmenter les pressions politiques, économiques et commerciales contre le gouvernement du Myanmar et organiser des manifestations de protestation afin de dénoncer ces crimes ». Khamenei a rappelé que « la République islamique d'Iran n'a jamais hésité de déclarer sa position clairement et courageusement contre l'injustice dans le monde ». Il a ajouté qu' « il était faux de réduire la catastrophe du Myanmar à un conflit sectaire entre les musulmans et les bouddhistes », notant que « le fanatisme sectaire pourrait avoir un impact sur ces incidents. Or, cette question est de nature politique car c'est le gouvernement du Myanmar qui gère cette crise, sous la présidence d'une femme, dépourvue de toute tolérance alors qu'elle a reçu le prix Nobel pour la paix.

Les événements tragiques de Myanmar ont signé la mort de ce prix ». Et de poursuivre : « les massacres perpétrés par le gouvernement tyrannique de Myanmar sont commis en toute impunité devant les pays islamiques, les organisations internationales et les gouvernements hypocrites qui prétendre défendre les droits de l'Homme ». Il a vilipendé le secrétaire général de l'ONU qui s'est contenté de critiquer les crimes du régime de Myanmar », soulignant que « les militants des droits de l'homme lancent des campagnes de propagande contre un criminel dans un pays. Par contre, ils réagissent à peine face aux massacres et au déplacement de dizaines de milliers de personnes à Myanmar ». En conclusion, l'ayatollah Khamenei a appelé « à une réunion d'urgence de l'Organisation de la coopération islamique pour discuter de la question des massacres à Myanmar ».

R. I.



(1ere partie)

HOMMAGE PERTINENT À RÉDA MALEK PAR SAÏD SADI

Les idées lorsqu'elles ne fédèrent pas sont improductives



Par Safi Benaissa



L'hommage élogieux rendu au feu Reda. Malek par Saïd Sadi nous a interpellés par la reconnaissance faite à un « homme d'État ». Par l'honnêteté intellectuelle de son auteur et ce, malgré des parcours politiques différents.

Le grand mérite de M. R. Malek est dû d'abord à son militantisme pour avoir rejoint le mouvement national dès son jeune âge ; ensuite par sa sagacité et sa clairvoyance qu'il a mises au service de la diplomatie algérienne naissante conjuguées à ses compétences intellectuelles et politiques, d'une part, et à servir son jeune État dans sa construction et sa formation en s'adaptant au rapport de forces politiques qui le régissaient, malgré une conception du fonctionnement institutionnel occidental qu'il aurait voulu transposer dans son pays. C'est cette capacité d'adaptation qui lui a valu la confiance de ses pairs et la reconnaissance nationale.

Lui, qui s'est engagé très tôt dans ce mouvement national, ne pouvait ignorer les forces internes qui l'animaient, ni d'où elles tiraient leur légitimité. Ces forces ne pouvaient qu'exprimer l'ambiance culturelle et sociale de leur milieu.

Il se savait extrêmement minoritaire et non représentatif de sa société.

Il n'était pas un idéologue. A l'école occidentale classique il a reçu une formation théorique sur les notions républicaines et démocratiques qui l'avaient fasciné.

A l'usage de la pratique politique, il a compris que ce système ne se décrète pas ; il exige une formation, un long apprentissage fait d'heures et de malheurs, un processus cumulatif de droits et de devoirs qui ne s'acquièrent que par des rapports conflictuels des hommes entre eux et entre les groupes sociaux qui forment la société.

Sa conduite intelligente et réaliste, au sein des institutions de l'État explique qu'il avait intériorisé ces contraintes objectives qui contrariaient le fonctionnement de l'État algérien, comme reflet de la conscience socioculturelle de la société algérienne.

Son parcours politique atypique l'a toujours éloigné des luttes internes du pouvoir. Il a mis au service de la cause nationale ses compétences universitaire et plus tard son expérience dans les rouages de l'État.

Pour M. Sadi, R. Malek « était un homme pour lequel, en dernier ressort, le destin commun doit toujours primer sur les ambitions ». Ce qui prouve sa noblesse d'esprit.

Mais là où M. Sadi, croit déceler une forme de censure morale, nous percevons une accommodation à une situation – par accommodat – à laquelle l'on ne peut se soustraire pour le salut public.

C'est cette posture – d'homme d'État – qui l'a prémuni de « négocier sa conscience », ni marchander ou renoncer à ses principes.

SURVOL DE L'ITINÉRAIRE DE R. MALEK

Il s'est toujours engagé au service du pays en mettant ses compétences à son service : soit comme ambassadeur de la Révolution, comme négociateur des accords d'Evian, diplomate, membre du gouvernement et chef du gouvernement où il s'était illustré au service de l'État comme rempart à la déferlante terroriste «la peur doit changer de camps» lui signifiant que l'on ne peut défier l'État, ou le déborder. L'évolution politique et sécuritaire, même en faveur de l'État, avait conduit le pays à une tragédie nationale à laquelle il fallait mettre fin par un changement de politique : changement de gouvernement. Il a dû céder son poste.

Son passage à l'opposition -par la création de l'ANR- fut bref. Cette tentative lui a fait mesurer la distance entre son projet de société et la réalité sociale et culturelle de son pays.

PARCOURS POLITIQUE CROISÉ AVEC ABANE RAMDANE

D'autre part, le rapprochement du portrait de M. R. Malek avec celui de M. Abane Ramdane est un exercice malaisé, incommode.

Si les deux hommes partageaient des idées politiques, ils divergeaient par les moyens de lutte. Où M. Sadi écrit que M. Malek « continue son cheminement dans la permanence institutionnelle » ; par contre M. Abane opposait sa propre conception des formes institutionnelles et d'organisations et du projet de société -ou idéal politique- non partagés par ses compagnons de lutte. Opposition qui a culminé à une solution extrême (son élimination par ses pairs) – un lourd précédent qui avait impacté la révolution dans sa future organisation politique par absence de consensus-.

Comment en est-on arrivé là ? M. Abane Ramdane a-t-il mal évalué les rapports de force -qui lui étaient défavorables –, a-t-il sous-estimé son isolement politique -malgré sa conviction sur sa prospective quant à l'évolution future de notre société ?- Ou sa forte personnalité lui a été fatale ?

Quoi qu'il en soit son attitude dénote un manque de réalisme politique qui l'aurait conduit, selon les informations convergentes, à un enfermement politique intransigeant.

Les idées, même les plus pertinentes, si elles ne fédèrent pas seront improductives -c'est ce qu'avait compris M. Reda Malek-.

D'autre part on ne peut transposer des institutions étrangères (occidentales en l'occurrence) de pays qui ont mis des siècles, par des poussées successives à les bâtir, dans un autre pays qui n'est pas encore sorti des ténèbres dans lesquels on l'avait enferré.

Une précision s'impose pour éviter tout amalgame : le patriotisme de M. Abane, son engagement pour la cause nationale, sa volonté farouche de libérer son pays du joug colonial étaient irrémédiables et non négociables.

Donc, ce qui nous intéresse, c'est de comprendre le contexte politique et les tiraillements des acteurs politiques pour organiser et mener la lutte.

Un épisode de cette période de guerre révolutionnaire est illustratif des contradictions internes qui la traversaient pour la prise du pouvoir.

Parmi les résolutions de la plateforme de la Soummam relevons le diptyque -qui a divisé les différents responsables de la révolution – qui priorisaient :

- L'intérieur sur l'extérieur.
- Le politique sur le militaire.

Mais qui a volé en éclats dans les mois qui ont suivisson adoption. Les causes ?

1. Le premier par la disparition tragique de dirigeants (Ben M'hidi, Zighoud ect…) et le repli d'autres vers l'extérieur (M. Abane, Benkhedda ect…)

La faiblesse de cette résolution est d'avoir :

- Privilégié ceux qui se trouvaient à l'intérieur à un moment « T »
- Une vision à court terme.
- Ecarté les hommes qui ont préparé, organisé et lancé la révolution en fondant le FLN.
- Intégré dans la direction, des centralistes au détriment des fondateurs du FLN.

2. Le deuxième impératif, s'il constituait un accord de principe intangible, posait le problème de la légitimité politique.

Historiquement, elle pose véritablement un problème de sa fondation. Il faudrait faire un travail de recherche historique objectif doublé d'une philosophie de l'histoire pour déterminer les premiers fondateurs et le processus de transmission pour en tirer ou comprendre ces conséquences sur la révolution et plus tard sur ses héritiers légitimes de l'autorité.

Pour faire court, la légitimité politique doit-elle remonter aux fondateurs du parti nationaliste originel, au CRUA qui a enfanté les vingt-deux (22), aux six (6) chefs historiques qui ont lancé le FLN, ou après la carence du FLN par sa double autorité amalgamée entre le GPRA et le CNRA ayant des prérogatives mitigées et souvent symboliques par rapport à la masse des militants organisés et aux combattants de l'intérieur, aggravés par le retrait du CEE à l'extérieur, la place faite à un pouvoir multiple incarné partout par l'ALN « comme instance suprême de fait politico-militaire, économique et social ect… » nous dit en substance M. Lachraf.

C'est, par conséquent le travail de recherche et d'interprétation sur le mouvement national depuis au moins la création de l'ENA en passant par le PPA jusqu'au MTLD avec son organisation paramilitaire, sur les causes de leur transformation et les interférences de la puissance occupante dans les dislocations de ces formations pour les affaiblir, qui permettent une lecture objective de notre histoire.

Ce bref retour sur une période intense de la réorganisation pour la consolidation des formes de lutte à opposer aux forces d'occupation, nous éclaire sur l'impératif de les adapter aux contraintes du retournement de situation, que la confrontation avec l'occupant impose, en adoptant une stratégie de réponse concertée conjuguée à une unité dans l'action à entreprendre. La discipline du groupe lui confère ainsi une force d'opposition inébranlable.

R. Malek s'est astreint à cette discipline ; ayant compris, qu'en dépit de la conception qu'il s'est construite sur les rapports que l'État, doit entretenir avec les membres de la société d'une part, et ceux des membres entre eux-mêmes, que la réalité des valeurs culturelles du pays, avec son mode de représentation sociale, « est un condensé d'une modernité occidentale mal assimilée, schématisée et le phantasme d'une tradition culturelle idéalisée » écrivait en résumé M. Lachraf.

PARCOURS POLITIQUE DE M. SADI À TRAVERS SON PARTI

Dans cet hommage M. Sadi ne pouvait pas éviter de rappeler que son parcours politique se différenciait de celui de M. Malek. S'il lui reconnaissait une modernité additionnée à une rationalité, il lui reprochait de manière sibylline de se faire «violence» en endossant le choix qu'il dénonçait.

Nous introduisons une nuance à cette perception. M. Malek « s'est fait une raison » en servant l'État pour l'intérêt général et éviter l'égocentrisme – nous en avons développé plus haut les causes -, car notre approche ne se réduit pas à considérer que la conduite de l'État se résume à des rapports de force entre individus qui « squattent » le pouvoir.

Pour rendre plus lisible notre analyse, nous allons considérer la période qui a suivi l'ouverture politique.En examinant la scène politique, aucun parti d'opposition n'a pu s'agréger un électorat -hormis la parenthèse FIS – qui aurait pu faire contrepoids aux partis au pouvoir (FLN, RND…) Quelles en sont les causes ? A quoi peut-on attribuer ces échecs ?

Essayons à travers l'aventure politique du RCD fondé par M. Sadi dès le début des années 1990, sur laquelle nous avions fondé l'espoir d'arrimer notre nation aux sociétés modernes.

Hommage pertinent à Réda Malek par Saïd Sadi

(Suivra)

EXPOSITION DE CALLIGRAPHIE ARABE À ORAN

Nouvelle expérience de Noureddine Kour

Le musée d'art moderne d'Oran ouvre ses portes pour l'exposition de calligraphie arabe de l'artiste Kour Noureddine, jusqu'au vendredi 10 novembre.



L'exposition de calligraphie arabe En alliant l'originalité à la modernité dans son exposition de calligraphie arabe au musée d'art moderne d'Oran (MAMO), l'artiste Kour Noureddine met en évidence sa nouvelle expérience, soit une complémentarité entre l'abstrait, le sauvage et le cubisme. Dans ses 71 tableaux d'art, il a utilisé la technique d'acrylique et de peinture en dévoilant une dualité entre les écoles modernes et celle de la calligraphie, selon les explications fournies par l'artiste ce lundi. Il a précisé que « cela démontre que la calligraphie arabe peut s'adapter à tous les arts et styles », rapporte l'Agence presse service d'Algérie. A ses yeux, cette dualité permet au public d'apprécier deux tableaux, l'un des écoles modernes et l'autre de calligraphie qui dégage la beauté de la lettre arabe. Ce diplômé dans les arts plastiques à Mostaganem a employé dans ces toiles, exposées sur les cimaises du MAMO depuis le 20 août dernier, des symboles du patrimoine algérien inspiré de l'artisanat, en utilisant la sculpture végétale et architecturale ainsi que l'étoile octogonale, symbole de la civilisation musulmane, dans un ensemble esthétique. Au sujet du contenu, cet artiste créateur en calligraphie arabe a affirmé que ses œuvres utilisent notamment des versets coraniques, prônant surtout la moralité et la miséricorde, des poèmes glorifiant l'Algérie et des proverbes.

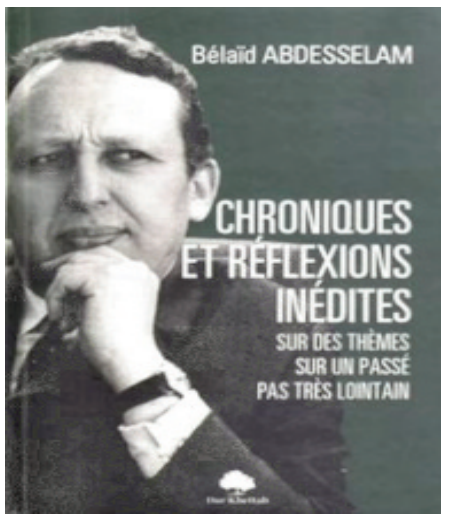
Il a également expliqué que « les couleurs choisies dans ces œuvres donnent un charme spécial et une touche soufie » tout en faisant remarquer qu'il a opté pour un équilibre entre les couleurs froides et chaudes. Les nuances de couleurs claires, notamment jaune, grise et blanche, sont utilisées dans la calligraphie arabe pour émerveiller le récepteur. Dans l'édito du guide de cette exposition, édité par le Musée national Ahmed-Zabana, Mustapha Belkahla, le commissaire du Festival international de calligraphie arabe, miniatures et sculpture, a souligné que le calligraphe Kour Noureddine « suit une ligne des grands peintres en adoptant les valeurs contribuant à la promotion de la calligraphie arabe au plus haut niveau des aspirations humaines universelles ». Kour Noureddine a pris part à plusieurs festivals internationaux de calligraphie arabe, salons nationaux et organisé des expositions individuelles et décroché plusieurs prix et médailles. Spécialiste de la calligraphie, il a contribué à la réalisation de stèles et a écrit des ouvrages sur l'art. Il envisage, dans le contexte de la célébration du mawlid ennabaoui, de proposer une exposition sur la calligraphie arabe en mettant en évidence des versets coraniques en éloge au prophète Mohamed et compte compiler ses œuvres dans un ouvrage au profit des générations montantes.

R. C.

NOUVELLE PUBLICATION DE DAR KHETTAB

Chroniques de Belaid Abdesselam

DANS CHRONIQUES et réflexions inédites, sur des thèmes sur un passé pas très lointain, l'ancien premier ministre Belaïd Abdesselam livre sa vision et son témoignage sur le mouvement nationaliste algérien, qu'il a rejoint en 1944, et sur plusieurs stations charnières de la vie de l'Algérie indépendante. Cet ouvrage de 425 pages, publié récemment par la maison d'édition Dar Khettab, revient sur la vie et le parcours politique et militant de son auteur depuis les rangs du Parti du peuple algérien (PPA). Né en 1928 à Ain Kébira dans la wilaya de Sétif, l'auteur relate, à travers l'histoire de sa propre famille originaire de Kabylie, les « exactions subies par les populations » de la région suite aux résistances populaires, et qui ont conduit à un déplacement massif de ces dernières en quête de moyens de subsistance. Militant du PPA, Belaïd Abdesselam revient sur les massacres du 8 mai 1945 et le rôle du parti dans la multiplication des actions menées contre les organismes officiels afin de soulager la population de Sétif, Guelma et du Constantinois. De son passage au PPA il témoigne également sur le congrès de 1947 qui avait abouti, entre autres, à la création de l'Organisation secrète (OS) et du Mouvement pour le triomphe des libertés démocratiques (MTLD) comme couverture légale du PPA. Ayant occupé le poste de directeur général de la Sonatrach avant d'être nommé ministre de l'Industrie et de l'Energie en 1965, Belaïd Abdesselem a également rédigé des chroniques sur « le renversement politique du 19 juin 1965 » et les réactions de différents pays partenaires de l'Algérie dont l'ex-Union soviétique. Il analyse également les choix industriels de l'Algérie et la politique du développement économique et social mené à cette époque par le président Houari Boumediene, une stratégie qui n'a pas « sacrifié l'agriculture au profit de l'industrie », estime-t-il. Ministre des Industries légères de 1977 à 1979 puis premier ministre de 1992 à 1993, Belaïd Abdesselem aborde également dans ses chroniques les événements du 5 octobre 1988 et leurs conséquences sur les rangs du Front de libération nationale (FLN), ses cadres et ses militants, un texte appuyé par une copie de la déclaration du 23 octobre 1988, signée par d'imminentes personnalités politiques de l'époque.



En annexe, le livre présente également des correspondances et des photographies d'archives retraçant le parcours de l'auteur. Belaïd Abdesselem avait rejoint les rangs des militants de la cause nationale dès son jeune âge, il a également été président de l'Association des étudiants musulmans nord-africains en France et membre fondateur de l'Union générale des étudiants musulmans d'Algérie. Il a également été collaborateur au sein du Gouvernement provisoire de la république algérienne (GPRA) avant d'assurer des responsabilités gouvernementales.

APS

SORTIR

SCENE
Concert La vie de François Morel et Antoine Sahler. Le jeudi 14 septembre. 19h30. Institut français d'Alger. François Morel au chant, Antoine Sahler : piano, claviers, trompette. Mise en scène de Juliette.

CINEMA
15e édition des Rencontres cinématographiques de Béjaïa organisées par l'association Project'heurts, jusqu'au vendredi 15 septembre. Cinémathèque de la ville. Cycle de films et débats. Et Béjaïa Film Laboratoire, un Forum international de coproduction pour soutenir les jeunes talents du Maghreb central. Consulter rencontrescinematographiquesbejaia.com

MEDITERRANEE
Concert Agora gréco-algérien avec les interprètes Helena Vasileiadi et Lamia Ait Amara. Vendredi 15 septembre. 19h30. Opéra Boualem-Bessaïh d'Alger. Accès: 800 DA. Un projet de fusion musicale et d'échange interculturel issu d'une résidence de création artistique, portant sur le patrimoine musical grecque et algérien.

ANDALOU
14èmes Andaloussiate El Djazaïr. Ecole de musique de Kouba, Alger. Vendredi 15 septembre. 19h: Jihane Houari et El Djanadia.
Samedi 16 septembre. 16h: M'hamed Yacine et El Djazira.
Vendredi 22 septembre. 16h: Hiba Zahri et Kortoba.
Samedi 23 septembre. 19h. Ibn Khaldoun. Hamidou et Mezghana.

LABO
Laboratoire d'Alger, atelier de création documentaire. 9h-19h30. Institut français d'Alger jusqu'au dimanche 01 octobre. Trois films seront réalisés par des équipes composées d'un réalisateur, d'un cadreur, d'un ingénieur-son et d'un monteur. Soutien à la création cinématographique en Algérie et la professionnalisation des acteurs du secteur avec l'Institut français d'Algérie et le Festival Premiers Plans d'Angers. Depuis 2014, une trentaine de professionnels algériens seront accompagnés dans l'écriture et la réalisation de documentaires projetés à l'Institut français d'Alger puis en France au Festival Premiers Plans d'Angers et dans d'autres festivals.

PEINTURE
Exposition Identité de l'artiste peintre Dounia Hedid. Du samedi 16 septembre au mardi 31 octobre. Sofitel Algiers Hamma Garden. Vernissage à 16h. Scènes de la vie traditionnelle.

BANDE DESSINEE
10e Festival international de la bande dessinée d'Alger – FIBDA. Du mardi 03 au samedi 07 octobre. Esplanade de Riadh El Feth, Palais de la culture Moufdi-Zakaria. Lancement des concours: Envoyez votre candidature avec vos travaux avant le vendredi 15 septembre par mail à: contact@bdalger.com ou déposer à: Résidence Nour, 7-8 Rue des Abattoirs, Cheraga. Avec la France l'invité d'honneur, découverte de la bande dessinée mexicaine, Triangulaire Alger-La Havane-Bruxelles, expo Cervantes, expo Afrique, expo monde arabe, expo Blek le rock/Zambla, ateliers pour enfants, master class animation 3D, tables rondes, concours Cosplay…

SILA
22e Salon international du livre d'Alger. Du jeudi 26 octobre au samedi 04 novembre. Palais des expositions des Pins Maritimes. Avec l'Afrique du Sud comme invité d'honneur.

AMINAZOUNE@YAHOO.FR

Prise en charge des malades : Vers une réorganisation du schéma de soins

Le ministre de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière, le Professeur Hasbellaoui, a annoncé à Alger le projet d'une réorganisation du schéma de soins du patient pour améliorer sa prise en charge médicale.



«Nous préparons une nouvelle feuille de route consistant en la réorganisation du schéma de soins du patient. Il est très important d'améliorer les conditions de travail des praticiens et des paramédicaux, et par conséquent la prise en charge du malade», a déclaré à la presse le ministre de la Santé, en marge du séminaire national d'évaluation des activités des programmes de santé scolaire et universitaire.

Affirmant que le malade demeure la pierre angulaire de la politique sanitaire nationale, le Pr Hasbellaoui a estimé que le professionnel de la santé en Algérie doit exercer dans un environnement favorable, ajoutant que «la principale contrainte du secteur n'est pas d'ordre financier mais lié à un déficit en ressource humaine formée».

Il a noté, à ce propos, que depuis l'indépendance, l'Algérie a réalisé des avancées dans le domaine de la formation des médecins et autre personnel de la santé, mais qui s'avèrent insuffisants s'agissant notamment du personnel spécialisé et ce, eu égard à la grandeur du pays et l'importance des besoins.

«Lorsque vous formez un médecin spécialisé pendant 13 ans, il lui faut un minimum d'expérience et de pratique pour qu'il soit un praticien complet», a-t-il poursuivi, relevant le déficit en personnel qualifié enregistré dans certaines spécialités cardinales comme la cardiologie, la gynéco-obstétrique et l'anesthésie-réanimation.

Face à cette situation, a-t-il rassuré, le ministère a lancé un programme visant à amoindrir le ressenti de ces déficits, à travers, entre autres, la télé-radiologie pour certaines spécialités.

Interrogé sur la question de la sécurité du médecin en exercice, le ministre a fait savoir que ce dossier n'incombe pas uniquement à son département, informant de l'existence d'une coopération avec celui de l'Intérieur et des Collectivités locales à ce sujet.

«Il est anormal qu'un médecin ou un paramédical soit agressé dans son lieu d'exercice. Le citoyen algérien a le droit d'être mécontent du service rendu mais des moyens légaux existent pour l'exprimer, comme le dépôt d'une plainte», a-t-il observé, précisant que les actes ne relevant pas de l'exercice de la profession médicale (délinquance) n'incombent pas à son secteur mais à celui de la justice.

PROCHAINE CAMPAGNE DE SENSIBILISATION SUR L'INTÉRÊT DE LA VACCINATION

Abordant l'objet de la rencontre, le ministre a insisté sur l'importance de la vaccination pour la santé du citoyen, faisant état du lancement prochain d'une campagne de sensibilisation à cet effet. A ce titre, il a fait part d'une campagne de rattrapage contre la rougeole et la rubéole, des pathologies qu'il convient de combattre, précisant que cette dernière «la rubéole congénitale est à l'origine de malformations très graves». «La vaccination en milieu scolaire ne s'est jamais arrêtée, ces campagnes servent à une couverture sanitaire optimale», a-t-il ajouté, soulignant l'importance de l'adhésion de tous les partenaires, à savoir les parents d'élèves et le ministère de l'Education, pour réussir le challenge de l'élimination de certaines affections. A ce propos, il a salué le rôle des unités de dépistage et de suivi (UPS) en milieu scolaire, au nombre de 2000 à travers le territoire national, considérant qu'elles protègent nos enfants, tout en reconnaissant les difficultés que certaines d'entre elles rencontrent et qu'il s'agira de prendre en charge.

Le ministre de la Santé insiste sur l'ouverture de nouvelles unités de soins en milieux scolaire et universitaire

LE MINISTRE de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière, Mokhtar Hasbellaoui, a insisté à Alger sur la nécessité d'ouvrir de nouvelles unités de dépistage et de suivi (UDS) et de médecine préventive (UMP) en milieux éducatif et universitaire.

S'exprimant à l'ouverture du séminaire annuel d'évaluation des programmes de santé scolaire et universitaire, impliquant les coordinateurs des secteurs de la santé, de l'éducation nationale et de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique, le ministre a fait part de la nécessité de poursuivre les efforts afin de «renforcer la santé scolaire et universitaire par de nouvelles unités de dépistage et de suivi (UDS), de médecine préventive (UMP) et d'équipes de santé scolaire et universitaire (médecins, chirurgiens-dentistes, psychologues et infirmiers)».

Il a également estimé que la promotion de la santé en ces milieux «passe par l'organisation de séances d'éducation pour la santé ainsi que par la promotion de la santé mentale en milieu scolaire».

«L'école et l'université ont la responsabilité particulière de veiller à la santé des élèves et des étudiants qui leur sont confiés. Elles participent à la prévention et à la promotion de la santé en assurant à cette frange de la population tout au long de leur cursus scolaire et universitaire, une éducation pour la santé qui leur permettra d'acquérir des connaissances dans ce domaine et, par la même, d'adopter des comportements favorables à leur santé», a-t-il expliqué.

Le ministre a rappelé, à ce propos, les efforts consentis par son département ainsi que ceux de l'Education nationale et de l'Enseignement supérieur afin d'assurer «un ensemble de prestations dans les domaines éducatif, préventif et curatif».

Cet engagement, a poursuivi M. Hasbellaoui, est entrepris dans le cadre de la mise en oeuvre du programme national de santé scolaire et universitaire et a permis d'enregistrer des résultats «très appréciables», lesquels seront présentés durant cette rencontre, a-t-il mentionné.

En matière de santé scolaire, le partenariat entre l'éducation nationale et l'enseignement supérieur s'est traduite par la mobilisation de 1829 unités de dépistage et de suivi (UDS) réparties à l'échelle nationale, 2264 médecins, 2084 chirurgiens-dentistes, 1779 psychologues et 2479 paramédicaux, a-t-il clarifié.

Dans le domaine de la santé universitaire, il a fait état de l'existence de 380 unités de médecine préventive (UMP) réparties à l'échelle nationale, 833 médecins, 119 chirurgies dentiste, 101 psychologues et plus et 469 paramédicaux, alors que durant l'année écoulée, 8.103.387 élèves ont bénéficié d'une visite systématique et 86.5253 étudiants ont été examinés.

Le ministre s'est, en outre, félicité qu'en matière de vaccination de routine, un taux de couverture de 94,3 % a été atteint pour les élèves de première année primaire en milieu scolaire et que la vaccination contre l'hépatite virale B a été introduite depuis 2014 pour les étudiants en sciences biomédicales. Il a, enfin, insisté sur la nécessité de la coordination intersectorielle pour l'amélioration de la qualité des prestations en milieu éducatif.

RENDEZ VOUS SCIENTIFIQUE

-27ème congrès de l'association mondiale de l'échinococcose du 4 au 7 octobre à Alger

La Société Algérienne de l'Echinococcose Hydatique (SAEH) que préside le Pr Karima Achour organise le 27ème congrès de l'association mondiale de l'échinococcose (WAE), à Alger du 4 au 7 octobre 2017.

D'éminents spécialistes de plus de 30 pays ainsi que ceux de l'OMS et de la FAO seront présents a cette rencontre scientifique d'envergure mondiale.

Les thèmes de ces journées porteront sur la Prise en charge de l'échinococcose Hydatique humaine et animale. Et les Soins associés dans la prise en charge de l'échinococcose : BPCO, Fibrose, Cancer du poumon.

-1e Congrès international de Chirurgie Générale de Sétif - 16 septembre 2017 à Sétif

-15ème congrès national de cœliochirurgie - 4 et 5 octobre 2017 à Blida

-Workshop sur la recherche en cancérologie - 25 au 27 octobre 2017 à Taghit

-14ème Congrès National d'Hématologie - 26 au 28 octobre 2017 à Constantine

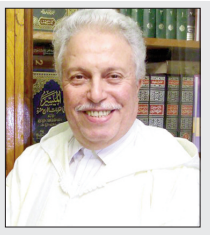
-3 e journées de Sidi Bel Abbès - 6 et 7 décembre 2017 - Sidi Bel Abbès

-6ème journée de chirurgie de l'hôpital militaire -

DIEU EST BEAU ET AIME LA BEAUTÉ

Dans le Coran, il est dit : « Dans des Maisons (Mosquées) qu'Allah a ordonné de les élever en y invoquant matin et soir le nom du Seigneur, Glorifié pour Sa Grandeur et Sa Puissance, par des hommes à foi d'acier, ne pouvant guère s'en détourner au service d'un quelconque commerce, au détriment de leurs obligations cultuelles : Prière, Zakat etc., parce qu'ils craignent les surprises de l'Au-delà... » Plusieurs Mosquées au cours de l'histoire et surtout aux âges d'or de la civilisation musulmane, joignirent l'utile à l'agréable.

Par Cheikh Tahar Badaoui





Elles se présentent en effet comme des œuvres d'art, embellies non seulement par une architecture somptueuse, mais également par un rôle de prédication véridique des concepts immuables de l'Islam, telles par exemple la Mosquée des Omeyyades en Syrie, d'Al Azhar en Egypte, la Zitouna en Tunisie, les Mosquées édifiées selon cette vision architecturale en Algérie à l'époque des Ottomans et même bien avant, la Mosquée Sulaimaniyé d'Istanbul, lesquelles ne cessèrent de prêcher la foi, le savoir et les vertus, qu'un vrai musulman doit connaître et divulguer là où il se trouve. Celles-ci viennent s'ajouter, dans le monde de l'art urbanistique au Mausolée Tage Ma Hal d'Agra en Inde, le Palais de l'Alhambra de Grenade, aux autres Merveilles du Monde telles les Pyramides d'Egypte, le Phare d'Alexandrie, les Murs de Babylone, les Jardins suspendus de Sémiramis, et autres édifices encore qu'on ne peut énumérer et auxquels l'Islam reconnaît toujours la grandeur de leurs peuples et auxquels ils rend hommage. Ce noble cortège ne pouvant s'arrêter, l'on assiste de nos jours à l'édification de merveilles de ce type, joignant la modernité à l'originel, la foi aux vertus, le savoir au labeur et au sacrifice. Il s'agit entre autres de la Mosquée d'El-Emir Abdelkader à Constantine (Algérie) et de la Mosquée « Hassan II » au Maroc etc.

D'autre part, la calligraphie comme art est une spécialité musulmane. On l'emploie pour l'écriture ou comme tableau, on l'emploie sur les peintures ou sculptures murales, on l'emploie dans le tissage, etc. la puissance et la beauté des monuments de cet art sont choses à voir : impossible de les décrire.

Un autre art, particulier aux musulmans, est la récitation du Coran. Non accompagné d'instruments de musique, pas même écrit en vers, le Saint Coran a pourtant été l'objet de grands soins quant à sa récitation. Dès l'époque du Prophète, Salut Divin Sur Lui, la langue arabe prête à sa prose une mélodie que ne dépasse pas, dans d'autres langues, les vers rythmés. Ceux qui ont écouté les maîtres de chant, récitant le Saint Coran ou prononçant les appels, plusieurs fois quotidiens, à la prière, savent que cette spécialité des musulmans a ses charmes propres.

Même la musique et le chant profane, sous le patronage des rois et des riches, eurent leur développement chez les Musulmans. Les théoriciens comme Farabiy, les auteurs des « Rasail Ikhwan As-Safa », Avicenne et autres n'ont pas seulement laissé des monuments importants; ils ont même apporté d'appréciables corrections à la musique grecque et indienne, et parlèrent des différents instruments. Le choix de la mélodie, du vers et des instruments selon les besoins et l'occasion a été l'objet d'études approfondies : pour la joie, pour la tristesse, profitant en premier lieu aux malades atteints de pathologies psychiques ou mentales, thérapie suivie très sérieusement dans les milieux développés, à médecine épanouie.

A propos des poésies, le Prophète avait déclaré : « il est des vers pleins de sagesse et des discours qui on l'effet de magie ». Du même mouvement dont le Saint Coran décourageait la poésie immorale, notre Prophète Mohammed, Salut Divin Sur Lui, s'entoura des meilleurs poètes de Son époque et leur montra le chemin à suivre et les limites à observer, distinguant ainsi le bon et le mauvais emploi de ce talent naturel. Plusieurs œuvres poétiques musulmanes, furent confectionnées depuis lors, dans toutes les langues et de toutes les époques, dont on ne peut, pour des raisons pédagogiques en parler ici, que sommairement.

L'Arabe se trouve chez lui, en poésie-témoins, ces synonymes qu'il emploie : baît signifie un vers à deux hémistiches, et aussi une tente; misrâ' : le flanc d'une tente, et aussi l'hémistiche; sabab : la corde de la tente, et aussi le pied (prosodique); watad : le piquet de tente ainsi que la partie du pied (prosodique) – entre autres… en outre, les noms donnés aux différents mètres poétiques sont empruntés aux différentes marches du chameau – rapide, lente etc. – Ce ne sont là que quelques-unes seulement des particularités de cette langue.

Bref, dans le domaine de l'art, les musulmans ont apporté leur contribution, en évitant certains traits nuisibles, en en développant certains autres désirables. Et leur apport dans ce domaine n'est pas non plus négligeable. Une remarque en passant peut être faite sur deux points. Le premier est que si les musulmans n'avaient pas eu leur propre culture – que notre Vénéré Prophète leur avait inculquée – ils auraient certainement été absorbés par la culture de ceux que ces musulmans avaient si facilement et si rapidement subjugués.

Le deuxième point est que parmi les sujets de cet immense territoire de l'Etat islamique, il y avait des peuples de toutes les religions : chrétienne, judaïque, zoroastrienne, sabéenne, brahmaniste, bouddhiste et autres, chaque peuple possédant ses propres traditions culturelles. Même si ces peuplades ne collaboraient guère entre elles; toutes collaboraient en revanche, avec les musulmans ; mais les musulmans étaient obligés de n'en imiter aveuglément aucune – puisqu'il y avait contradiction entre les différentes peuplades dans le pays – force fut donc aux musulmans de tout tester et de créer une sorte de synthèse, pour le bienfait de la science et de l'humanité.

L'Islam possède, comme nous le savons, des aspects tenant lieu d'obligations que toute personne est tenue de connaître et d'appliquer pour mériter le titre de musulman. Ces aspects sont ceux relatifs à la croyance en Dieu Unique, en Ses Anges, en Ses Livres, en Ses Messagers et en le Jour ultime. Il y a ensuite d'autres aspects liés au culte et au rapprochement vis-à-vis de Dieu. Cet aspect là constitue un effet direct de la sincérité du premier aspect et en même temps une nourriture spirituelle qui le nourrit et le fortifie. Il y a enfin un troisième aspect lié aux règles régissant la vie et impliquant les relations sociales, lesquelles doivent être régies par la justice et la sagesse.

Il y a, par ailleurs, d'autres aspects liés à la conduite et au bon sens dont nous citerons : l'aspect lié aux rapports de l'homme avec la vie ici-bas et ce qu'elle contient comme jouissance et l'aspect lié à la place de l'homme dans l'univers. Concernant le premier aspect, il faut dire que l'Islam a autorisé l'homme dans ses rapports avec la vie ici- bas à jouir de ses faveurs, à condition que cela soit dans les limites du licite et de la modération. « Dis : qui a interdit la parure de Dieu qu'Il a produite pour Ses serviteurs ainsi que les bonnes nourritures ? (Sourate dite « Al A'raf » Verset 32). Et aussi : « Ô les croyants ! ne déclarez pas illicites les bonnes choses que Dieu vous a rendues licites. Et ne transgressez point. Dieu n'aime guère les transgresseurs. Et mangez de ce que Dieu vous a attribué de licite et de bon. Craignez Dieu en qui vous avez foi. » (Sourate dite « Al Ma'idah » ou « la Table servie » Versets 87 et 88).

Quant au deuxième aspect relatif au rôle de l'homme dans l'univers, l'Islam a inculqué à celui-ci le sentiment que l'univers lui a été soumis afin qu'il œuvre et lutte pour son bien et celui de l'humanité comme le rappelle le Saint Coran : « C'est Lui qui a créé pour vous, tout ce qui est sur la Terre. ».(Sourate dite « Al Baqarah » ou « la Vache ». Verset 29).

C'est ainsi qu'Il lui a soumis le soleil et la lune, la nuit et le jour, les mers et les fleuves, la terre et les montagnes ; en bref, Il lui a soumis tout ce qu'il y a dans l'univers en lui recommandant d'utiliser la recherche et l'observation pour étudier les secrets et les merveilles de cet univers et d'en tirer avantage.

C. T. B.

Suite et fin

PÉTANQUE/CHAMPIONNAT D'AFRIQUE:

L'Algérie éliminée aux premiers tours

LA SÉLECTION algérienne de pétanque, composée de quatre joueurs, a été éliminée dès les premiers tours (triplette et tir de précision) comptant pour le 7è Championnat d'Afrique qui s'est déroulé du 6 au 10 septembre à Tunis, avec la participation de seize (16) pays.Outre l'Algérie, les pays présents à cette compétition sont: Tunisie, Libye, Maroc, Mauritanie, Tchad, RD Congo, Côte d'Ivoire, Maurice, Djibouti, Niger, Bénin, Mali, Madagascar, Sénégal et la Guinée. Ils ont été répartis en quatre groupes de quatre équipes .Tirée dans le groupe B aux côtés de la Libye, le Mali et la Tunisie, l'Algérie a terminé le tournoi de triplette en 3è position (place éliminatoire), avec cinq points (+2), après une victoire face aux Libyens (13-1) et deux défaites devant le Mali (4-13) et la Tunisie (12-13). La 1re place du groupe est revenue aux Maliens (9 pts, +16) devant les Tunisiens (7 pts, +8). La Libye a pris la dernière place avec 3 pts (-27).La médaille d'or de la triplette est revenue à Madagascar, devant la Tunisie, alors que la Côte d'Ivoire et le Maroc ont obtenu les médailles de bronze.Le titre de la Coupe des nations a été remporté par le Benin, vainqueur en finale du Congo, alors que l'Algérie (exempte du 1er tour), a été éliminée au tour suivant par Maurice dont le chemin s'est arrêté en demi finale, face aux Béninois. Les sélections de Guinée et Maurice, éliminées en demi-finales, par le Congo et le Bénin ont complété le podium. Le rendez-vous de Tunis qualifiait les dix premières nations au Championnat du Monde-2018, prévu en novembre prochain au Canada. Ces dix sélections sont: Madagascar, Tunisie, Côte d'Ivoire, Maroc, Mauritanie, Tchad, Sénégal et Mali, en attendant la confirmation de la qualification du Bénin et du Congo (9è et 10è du tournoi) de triplette. Dans l'épreuve du tir de précision, le chemin du représentant algérien a commencé en quarts de finale et s'est arrêté face au représentant de Madagascar, Hani Zaoual, vainqueur de la médaille d'or face au Tunisien Khaled Bougriba. La pétanque algérienne a renoué Tunis, avec les compétitions officielles après sept ans d'absence (2010).Au Championnat d'Afrique de pétanque à Tunis, l'Algérie était représentée par quatre joueurs, Farid Hamoudi (CRB Baraki), Sid Ahmed Zeboudj (Vitrol Marseille/France), Miloud Nehar (Hassi Amenar/Oran), et Djawad Bouzbid (SB Souk Ahras), sous la conduite de l'entraineur Dahmane Kalèche.

TENNIS / CIRCUIT PRO-FÉMININ - TOURNOI DE HAMMAMET :

Ibbou débutera aujourd'hui contre une Allemande

LA JOUEUSE de tennis algérienne Ines Ibbou sera opposée aujourd'hui à l'Allemande Nora Niedmers, au premier tour du tableau final d'un tournoi international «Open», organisé du 11 au 17 septembre à Hammamet (Tunisie), suivant les résultats du tirage au sort dévoilés lundi soir par les organisateurs. Dans le tableau «double», l'Algérienne qui dans un précédent tournoi à Hammamet avait fait équipe avec l'Italienne Isabella Tcherkes a choisi cette foisci de s'associer à la Française Fiona Codino. La championne d'Afrique de 2015 et sa partenaire auront affaire à de «vieilles connaissances» dès leur entrée en lice dans ce tableau double, particulièrement Ibbou, qui sera opposée au même tandem qu'elle avait battu le 9 septembre courant, en finale du double, alors qu'elle faisait équipe avec l'Italienne Isabella Tcherkes. Il s'agit de Victoria Bosio (Argentine) et Maria Gonzalez Herazo (Colombie), qu'Ibbou avait dominé (6-1, 6-4).

QUALIF/MONDIAL-2018: EL HADI OULD ALI(MINISTRE DE LA JEUNESSE ET DES SPORTS)

«Je suis déterminé à procéder avec Zetchi à une évaluation approfondie sur l'élimination de l'équipe nationale»

Le ministre de la Jeunesse et des Sports, El Hadi Ould Ali, a souligné dimanche à Alger sa détermination à procéder avec le président de la Fédération algérienne de football (FAF) à une évaluation objective et approfondie en vue de tirer les enseignements de l'élimination de l'équipe algérienne de la course au mondial-2018.



Le ministre qui s'exprimait à la clôture de la 1ere édition de la compétition «Sumer Playoffs 2017» qui s'est déroulée du 7 au 11 septembre à la salle Harcha Hacène (Alger), s'est dit «déçu» de l'élimination des «verts» de la course au mondial 2018, affirmant avoir demandé au président de la FAF, Kheireddine Zetchi de procéder à une évaluation approfondie et objective sur cette question. «Je lui est également demandé de parler aux joueurs et au staff technique pour tirer les leçons et préparer une équipe à même d'honorer l'Algérie lors des prochaines compétitions», a déclaré le ministre. Et d'ajouter «il ne faut pas faire dans la précipitation. M. Zetchi est appelé actuellement à évaluer la situation de l'équipe nationale car il en est responsable, d'autant que le ministère lui avait apporté soutien et facilitations pour mener à bien sa mission». L'Algérie rappelle-t-on occupe la 4eme et dernière place du groupe B avec
un seul point. Pour ce qui est du staff technique conduit par l'Espagnol Lucas Alcaraz, le ministre de la Jeunesse et des Sports a indiqué que «Alcaraz a dirigé seulement quelque rencontres. Nous ne lui avons pas demandé de qualifier l'Algérie au mondial de Russie mais notre objectif était de remporter ces rencontres, car si nous faisons appel à un entrainer c'est pour remporter des rencontres et du moment que ce-dernier a échoué, les supporters de l'équipe nationale sont en droit de se poser des questions sur cette élimination, d'où la nécessité pour le staff technique et les responsables de la fédération d'apporter des éclaircissements sur ce sujet.»

OULD ALI SATISFAIT DU TAUX D'AVANCEMENT DES TRAVAUX AU NIVEAU DES STADES DE BARAKI, ORAN ET TIZI OUZOU

Le ministre de la Jeunesse et des Sports, El Hadi Ould Ali a affiché lundi à Alger son optimisme quant à la réception des stades de Baraki, Oran et Tizi Ouzou dans les délais escomptés, soit début 2018. Le ministre qui s'exprimait à la clôture de la 1ere édition de la compétition «Sumer Playoffs 2017» qui s'est déroulée du 7 au 11 septembre à la salle Harcha Hacène (Alger), a indiqué que les travaux au niveau des stades de Baraki (Alger), d'Oran et de Tizi Ouzou «connaissent un taux d'avancement appréciable et font l'objet d'un suivi particulier par le secteur». «Nous suivons également de près le taux de réalisation du complexe nautique et du village olympique devant accueillir les jeux méditerranéens de 2021 d'Oran. Une évaluation régulière se fait au niveau central et local», a ajouté le ministre. Pour ce qui est du stade de Rouiba (Alger), le premier responsable du secteur a indiqué que cette infrastructure sportive «importante» ne relevait pas de son secteur, précisant que des travaux d'aménagement ont été lancés par l'Assemblée populaire communale de Rouiba et la wilaya d'Alger. Il a souligné dans ce sens l'importance de «la reprise des travaux au niveau de ce stade dans les plus brefs délais afin de renforcer les infrastructures footballistiques à Alger, d'autant que les travaux au niveau du stade de Baraki n'ont pas encore été achevés et que le stade du 5 juillet abrite uniquement les derby algérois».

HANDISPORT/VOLLEY ASSIS/CHAMPIONNAT D'AFRIQUE:

L'Algérie participe avec l'espoir du podium

L'ÉQUIPE NATIONALE algérienne de para-volley (volley pour handicapés) prend part au Championnat d'Afrique des nations (hommes et dames) qui se tiendra du 13 au 17 septembre à Kigali au Rwanda, avec l'espoir de monter sur le podium, après trois participations à ces joutes continentale, annonce dimanche la fédération algérienne handisport (FAH). Composée de douze joueurs, dont l'ossature est la même depuis quelques années, la délégation algérienne s'est déplacée, ce dimanche à Kigali, et devra faire son entrée en lice le 14 septembre contre l'Egypte, dominatrice des compétitions africaines depuis très longtemps et une des meilleures sélections mondiales. A Kigali, l'Algérie évoluera dans le groupe B, aux côtés de l'Egypte, la RD Congo, alors que le groupe A est composé du Maroc, Afrique du Sud, Kenya et du Rwanda (pays hôte). Chez les dames, quatre équipes seulement sont annoncées pour le tournoi. Il s'agit de la RD Congo, l'Egypte, Kenya et Rwanda (pays organisateur). Pour préparer ce rendez-vous continental qui permettra aux finalistes de se qualifier aux Championnats du Monde (messieurs et dames), prévus aux Pays-Bas en juillet 2018, les protégés de l'entraineur Abdelkader Keffif ont bénéficié de cinq stages en Algérie afin de peaufiner la préparation et essayer d'apporter les correctifs nécessaires, surtout que la majorité a évolué ensemble depuis 2014 dans les grandes compétitions auxquelles a pris part la sélection algérienne. « Dès la confirmation de la tenue du championnat d'Afrique à Kigali, on a ouvert la grille des stages pour notre équipe nationale afin de préparer le tournoi sous la houlette de l'entraineur national qui a bénéficié de cinq regroupements en Algérie», a indiqué le DTN, Zoubir Aichaine, ajoutant que toute la latitude à été donnée pour confectionner son équipe et choisir ceux qui sont susceptibles de représenter dignement l'Algérie à ces joutes africaines. L'entraineur national et ses protégés savent bien que leur mission ne sera pas de tout repos, en présence notamment de l'Egypte, de l'Afrique du Sud et du Maroc.

PROGRAMME COMPLET DU CHAMPIONNAT D'AFRIQUE (MESSIEURS) À KIGALI:

Mercredi 13 septembre 2017 (heures algériennes): 11h00 : Maroc - Kenya 13h00 : Egypte - RD Congo 20h00 : Afrique du Sud - Rwanda Jeudi 14 septembre 2017: 11h00 : Maroc - Afrique du Sud 17h00 : Algérie - Egypte 19h00 : Kenya - Rwanda Vendredi 15 septembre 2017: 13h00 : Afrique du Sud - Kenya 15h00 : Algérie - RD Congo 19h00 : Rwanda - Maroc Samedi 16 septembre 2017: 11h00 : 3è groupe A - 3è groupe B (5è et 6è place) Demi-finales: 17h00 : 1er groupe B - 2è groupe A 19h00 : 1er groupe A - 2è groupe B Dimanche 17 septembre 2017: 15h00 : petite finale (pour la médaille de bronze) 19h00 : grande finale (pour la médaille d'or)

MATCH AVANCÉ DE LA 3E JOURNÉE DE LIGUE 1 MOBLIS
USMA 1 - DRBT 1

Soustara la tête ailleurs



STADE Omar-Hamadi (Alger), affluence moyenne, beau temps, pelouse en bon état, bonne organisation, arbitrage de Benbraham, Rahmoune et Boufassa
Avertissements : Chaffaï (45') USMA ; Demane (19′), Maroci (41'), Haddad (83') DRBT, **Buts :** Darfalou (75') USMA ; Attouche (17') DRBT
USMA : Zemmamouche, Chafaï, Abdellaoui, Meftah, Cherifi (Benmoussa), Benkablia (Hammar 46'), Bendjillali (Darfallou 46'), Benguit, Benkemessa et Meziane. Entraîneur : Paul Put
DRBT : Boufemache, Meddani, Terbah, Aïb, Guitoune (Hoguas 68'), Djahel, Haddad, Guerrabis, Demane, Maroci, Attouche (Dousse 52') **Entraîneur :** Mouassa

Deux points de perdus et que de regrets pour les Usmistes de Soustara qui ont raté une belle occasion chez eux ce lundi, en match avancé de la 3e journée du championnat de Ligue 1 Mobilis, de gagner du galon et se propulser encore plus vers le haut du tableau. Les Rouge et Noir, un peu trop confiants, sont tombés sur une coriace formation du DRB Tadjenant , passée à de deux doigts de leur jouer un vilain tour dans leur jardin et devant leur public. Les poulains de Paul Putt, sortant d'un bon match nul dans le derby de la capitale, aux Annasser face au NAH Dey n'ont pu donc comptabiliser leur seconde victoire et préparer leur déplacement au Mozambique pour le quart de finale face au Ferroviera Beira samedi prochain, en toute sérénité, avec même un peu plus de sérénité. En face le Diffaa Tadjenant version, Kamel Mouassa s'est avéré très solide et avec un peu plus de métier. Personne n'aurait crié au scandale si le DRBT était rentré au bercail avec le plein de points. Que de regrets aussi pour les visiteurs, trahi à la 79e minute par une sortie loupée de leur gardien Boufemache, pourtant irréprochable jusque-là sur toutes les balles des attaquants usmistes. Cueillis à froid à la 16e minute par un joli but d'Attouche, à la conclusion d'une superbe contre-attaque orchestrée par Heddad et Terbah, les Algérois ont eu toutes les peines du monde à remettre les pendules à l'heur en seconde mi-temps par Derfalou. Confondant vitesse et précipitation et ayant la tête ailleurs, les Rouge et Noir ont dû puiser au fond de leurs ressources. Ils devront au une fière chandelle à leur entraîneur dont le coaching s'est avéré payant avec les incorporations de Benmoussa et Derfallou, et ce après la pause-citrons. Le premier passeur décisif et le second butteur. Les Visiteurs, revigorés par leur dernier succès face au CS Constantine et sans complexe aucun, ont laissé passer le petit orage usmiste avant d'aller planter le coup parfait, juste après le quart de jeu. Ils ont su, par la suite, gérer leur acquis non sans donner du fil à retordre, par moment, aux locaux. Ces derniers, recadrés par le coach pendant la mi-temps, ont eu la chance de remettre les pendules à l'heure à la 79e minutes mais sans plus, malgré toutes les tentatives avortées jusqu'à la fin par une défense bien regroupée du DRBT. Un semi-échec à oublier pour les Umistes qui auront fort à faire ce samedi au Mozambique devant un adversaire inconnu au bataillon et qu'il va falloir prendre très au sérieux. **S. S.**

PAUL PUT (ENTRAÎNEUR USMA)

«Sincèrement, je n'ai pas pour habitude de parler de l'arbitrage mais face à Tadjenant, je suis obligé de le faire car il y a eu beaucoup de décisions désavantageuses contre nous. Le score aurait pu être tout autre si l'arbitrage avait été plus juste. Mais bon, ce match nul ne nous empêchera pas d'avancer. Le championnat est encore long et on fera tout pour rebondir le plus rapidement possible», a-t-il déclaré.

KAMEL MOUASSA (ENTRAÎNEUR DRBT) :

De son côté, le coach du Difaâ a déclaré : «On s'est déplacés à Bologhine avec la vive intention de décrocher les trois points de la victoire. Mais bon, ce point du nul reste tout de même un bon résultat qui va nous permettre de maintenir la bonne dynamique qui est la nôtre depuis le début de saison. Je remercie mes joueurs qui ont été irréprochables, et ce même si l'on n'a pas bénéficié d'assez de temps pour préparer un déplacement aussi difficile que celui d'aujourd'hui (hier, ndlr). » L'ancien entraîneur du MCA a par ailleurs souhaité « bon courage aux Usmistes dans leur campagne africaine ».

Transfert: Youcef Belaïli rejoint Angers SCO (France)

LE MILIEU offensif algérien Youcef Belaili, libre de tout engagement, a rejoint les rang de Angers SCO, a annoncé lundi le club français de Ligue 1 sur son site officiel «Angers SCO officialise aujourd'hui l'arrivée de Youcef Belaïli. L'international algérien rejoint les rangs Noirs et Blanc et portera le numéro 31 «, indique la même source. Après deux ans de suspension pour dopage, Youcef Belaïli rejoint Angers SCO pour se relancer et laisser parler en France le talent que beaucoup de monde avait vu en lui à ses débuts, ecrit le site du club français, estime le club angevin. Agé de 25 ans, Belaïli va découvrir pour la première fois le football hexagonal, à Angers, après 5 ans sur le continent Africain. Tout débute au MC Oran pour le jeune Belaïli, talent précoce qui, très vite, se fait remarquer. Malgré son jeune âge, il engrange du temps de jeu et marque. A seulement 20 ans, en deux saisons, il a déjà disputé 47 matchs et inscrit 16 buts.2012 marque indéniablement un tournant dans la carrière du joueur algérien. Ses performances ont convaincu l'une des grosses écuries africaines, l'Espérance Sportive de Tunis, de l'enrôler. Il goûte ainsi dans le pays voisin, aux premiers matchs continentaux de sa jeune carrière et même à la finale de Ligue des Champions de la CAF, finalement remportée par le club égyptien d'Al Ahly. Pour ponctuer une année faste, Youcef est élu meilleur espoir du football algérien. Sa progression se poursuit encore une saison en Tunisie, avant qu'il ne décide de rentrer en Algérie, à l'USM Alger. Performant sur la scène africaine, 4 buts en 4 matchs lors de la Ligue des Champions de la CAF, il s'ouvre en 2015 les portes de la sélection algérienne, sous les ordres de Christian Gourcuff. Il entre en jeu face au Qatar et Oman. Son année ne se termine malheureusement pas aussi bien qu'elle avait débuté. Il est ainsi sanctionné par la Fédération algérienne de football au mois de septembre pour dopage. Ce qui le prive de finale de LDC un mois plus tard perdue par l'USM Alger face au TP Mazembe (RDC).

VIOLENCE DANS LES STADES :

Un partenariat «officiel» entre la DGSN et les acteurs du football national

UN PARTENARIAT «officiel» a été décidé lundi à Alger entre la DGSN et différents acteurs du football national, pour «lutter efficacement et durablement contre la violence dans les stades», jusqu'a l'éradication complète de ce phénomène. Les différentes parties : Sûreté Nationale, présidents de clubs, membres de comités de supporters et médias collaborent depuis quelques années déjà pour combattre ce fléau. Mais, le fait nouveau, c'est le caractère «officiel» qu'a pris leur partenariat à partir de ce lundi.»Nous avons eu quelques dérapages l'an dernier» a commencé par reconnaître le président de la Fédération algérienne de football (FAF), Kheireddine Zetchi, espérant que «l'union» de ces différents acteurs dans le monde du football permettra de «travailler plus efficacement, en quête d'un championnat propre, où règne le fair-play». Le Chef de la Sûreté d'Alger, Nordine Berrachedi a abondé dans le même sens, en insistant sur «la nécessité de ré-inculquer certaines valeurs nobles, comme le respect, la fraternité et le pardon, ainsi que la sportivité, le fair-play et le bon accueil». Cette rencontre, organisée dans le salon d'honneur du commissariat central d'Alger a été marquée par la présence de Hamid Zouba (représentant des anciens joueurs), Fayçal Bensemra (président de l'USM El Harrach) et Kamel Kaci-Saïd (manager du MC Alger).A leurs côtés, des membres de comités de supporters, notamment Zohir Abdellaoui (USM Alger) et Mohamed Benmansour (CR Belouizdad), ainsi que des représentants de la presse nationale. Après la fin de la réunion, la Sûreté d'Alger a honoré l'ensemble de ces invités, en leur remettant quelques cadeaux symboliques.

ZIANI CONFIANT POUR ORLÉANS CETTE SAISON



INVITÉ de Tribune USO sur France Bleu Orléans, Karim Ziani est revenu sur la bonne dynamique du club entrainé par Didier Ollé-Nicolle (6ème avec 11 points) porté par le meneur de jeu passé par Marseille et Wolfsburg. Évoquant les bonnes performances du club orléanais, Karim Ziani a illustré la bonne ambiance du groupe source de cette dynamique tout en restant concentre sur l'objectif maintien : « Le plus important pour le moment, c'est de prendre les matchs un par un, le groupe a été grandement remanié et rajeuni. Le groupe vit bien et on a su créer une bonne ambiance ce qui est très important dans ces résultats. (…) Il ne faut pas s'enflammer et continuer à bosser, on prendra les points là où il le faut. L'objectif c'est de se maintenir le plus rapidement possible ».L'ancien international (62 sel, 5 buts) est revenu sur sa carrière en club sans vouloir évoquer la sélection et son passage à Marseille : « J'ai gardé de bons souvenirs de toutes les équipes où j'ai joué, et je suis peiné de voir certaines d'entre elles (Sochaux et Lorient) connaître la descente ces dernières années».

Japon: le pays où le client est vraiment roi

DES TOILETTES high-tech aux parapluies jetables en passant par les supérettes multiservices, le quotidien des Japonais est facilité par un souci du moindre détail et la volonté des fabricants et commerçants d'offrir une prestation hors pair."L'attention aux clients est ancrée dans la culture japonaise", explique Kazuhiro Watanabe, chasseur de tendances de consommation dans le groupe Nikkei BP. "Ici, on devance ses désirs, cette valeur se transforme en objet, en comportement ou en action". Et les visiteurs étrangers profitent aussi de cet "omotenashi" (hospitalité japonaise) que Tokyo compte encore renforcer pour les jeux Olympiques de 2020.

FLORILÈGE NON-EXHAUSTIF AU FIL D'UNE JOURNÉE TYPIQUE À TOKYO

Le réveil sonne. Direction les toilettes. L'archipel est célèbre pour la sophistication de ses WC, avec jets de lavage, cuvette chauffante, son d'eau artificiel pour couvrir tout bruit gênant, etc. Les toilettes publiques, d'une propreté toujours impeccable, sont en outre souvent dotées d'un siège où poser son nourrisson le temps de se soulager. Pas le temps d'avaler de petit déjeuner, vous filez au travail. Sur le chemin, achat d'un en-cas au "konbini", supérette multiservice ouverte jour et nuit où on peut aussi, entre autres, payer ses factures d'électricité ou se procurer chaussettes et chemise de rechange.Au pire, on trouvera toujours un café en canette (chaud ou froid) grâce aux quelques 2 millions de distributeurs automatiques de boissons qui jalonnent les rues de toutes les villes et bourgades du pays. Pour payer, pas la peine de sortir sa petite monnaie, le smartphone ou une carte portemonnaie électronique Suica à puce sans contact suffit. On effleure le terminal de lecture et c'est réglé. Le geste est le même dans les transports (trains, métros, bus et même taxis): à Tokyo, près de neuf passagers sur dix emploient cette carte ou un équivalent (Pasmo).

MINCE, IL PLEUT!

Des parapluies transparents à moins de 3 euros sont disponibles presque partout. Avant d'entrer au bureau, on le glisse dans un sac plastique fourni à l'entrée pour éviter de transformer les locaux en pataugeoire (un geste toutefois pas très écologique). A l'accueil des mairies ou musées, on peut le laisser à une consigne à cadenas.

UN TGV TRÈS PONCTUEL

C'est la pause déjeuner. Dans les nombreuses gargotes de la capitale, sont souvent exposées en vitrine des reproductions des mets à déguster pour faciliter le choix du client. A table, un panier spécial est mis à disposition pour ne pas salir son attaché-case ou sac à main en le posant à même le sol. Week-end: escapade hors de Tokyo, au ski ou au golf. Pas la peine de s'encombrer de son matériel: faites appel au service spécial proposé par les "takuhaibin", coursiers pour particuliers et entreprises qui transportent tout de porte-à-porte d'un bout à l'autre du Japon. Arrivé sur le quai de gare, vous vous installez confortablement dans le "Shinkansen", train à grande vitesse japonais inauguré il y a un demi-siècle, ponctuel à la seconde près. Vous voulez un espace à 4? Faites vous-mêmes pivoter une partie des sièges. "Les Japonais sont des gens très pragmatiques, le confort, le côté pratique l'emportent sur tout", décrypte la sociologue française Muriel Jolivet, spécialiste du Japon où elle vit depuis plus de 40 ans.

OBJETS INSOLITES

Outre ces commodités du quotidien, le Japon regorge d'objets insolites. Un livre-oreiller pour roupiller au boulot, un ventilateur de chemise pour les jours de grande chaleur ou à l'inverse des chaufferettes à glisser dans ses poches ou coller sur ses vêtements durant les hivers glaciaux ("kairo"), un réfrigérateur qui vous indique que la porte est restée ouverte... "Ce type d'objets existe depuis longtemps, je pense que les Japonais aiment inventer des ustensiles utiles et insolites à la fois.





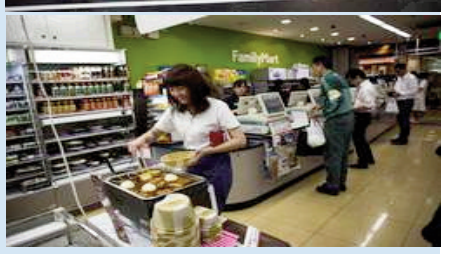












...Ils sont très forts dans l'amélioration des produits existants, plutôt que dans la création d'un concept à partir de zéro", assure M. Watanabe.
Alors le Japon pays idéal? Tout est tellement sous contrôle, on prend complètement en charge le client, "on ne lui laisse pas faire ce qu'il veut, c'est le revers de la médaille", souligne M. Watanabe. Or, à trop être choyés, les Nippons sont moins autonomes, moins débrouillards que les Occidentaux, regrette-t-il.

La candidature loufoque de l'ex-président mexicain à la Maison Blanche

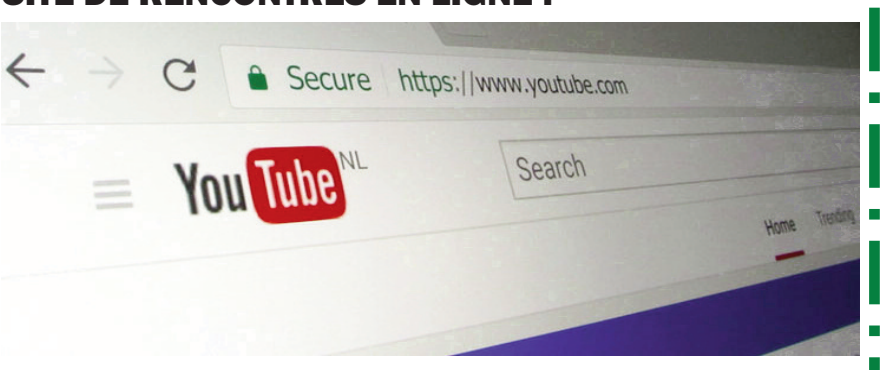


FAROUCHE -et souvent ordurier - opposant à Donald Trump, l'ex-président mexicain Vicente Fox Quesada (2000-2006) se présente à la prochaine élection présidentielle américaine, a-t-il fait savoir dans une vidéo publiée via le compte Twitter d'un site parodique.
Vicente Fox Quesada n'est pas un ancien chef d'État comme les autres. L'homme jure et tourne des vidéos humoristiques dans le seul but d'enquiquiner Donald Trump, dont il dénonce régulièrement la "nullité". "Tu es tellement mauvais dans ton boulot", lance-t-il dans cette vidéo d'environ cinq minutes pendant laquelle il détaille sa "candidature" à l'élection présidentielle américaine de 2020."Donald, à chaque fois que je me moque de toi, ce que je fais souvent, les gens disent: 'Pourquoi ne peux-tu pas être notre président'? (...) C'est pourquoi je suis aujourd'hui fier d'annoncer ma candidature à la présidence des États-Unis d'Amérique", annonce-t-il.
L'ancien homme fort mexicain énumère ensuite ses projets: former un cabinet compétent, construire un mur autour de la Trump Tower ou ne pas soutenir les nazis, en référence à la réaction du président Trump après les événements tragiques de Charlottesville.
Et Vicente Fox de conclure: "Amérique, le reste du monde vous regarde. Nous comptons sur vous. Vous ne devez pas voter pour moi. Mais s'il-vous-plaît, élisez quelqu'un qui fera un meilleur président que Donald Trump" (...) À ce stade, on reprendrait même un Bush", s'amuse-t-il enfin avant d'adresser deux doigts d'honneur, tout sourire, au locataire de la Maison Blanche.

Vicente Fox n'aime pas Donald Trump et le fait savoir depuis plusieurs mois déjà, critiquant vertement et dès qu'il le peut le projet de mur à la frontière entre les USA et le Mexique. En juin dernier, il s'était montré dans une précédente vidéo tout aussi hilarante pour rappeler au magnat républicain que son pays ne paierait jamais le mur.

YOUTUBE ÉTAIT CENSÉ ÊTRE UN SITE DE RENCONTRES EN LIGNE !

Le saviez-vous ?



Youtube, l'hébergeur de vidéos en ligne le plus connu de la planète, compte plus d'un milliard d'utilisateurs qui visionnent des centaines de millions d'heures de vidéos quotidiennement.
YouTube héberge une énorme quantité de contenu, des vidéos de tout genre, des vidéos pour enfants, des documentaires, des vidéos clips que vous pouvez d'ailleurs convertir en mp3 grâce à un Convertisseur Youtube mp3, et même au format mp4 en utilisant ce Convertisseur Youtube. Mais savez-vous qu'à l'origine, YouTube était censé être un site de rencontres en ligne ? En effet, l'idée était que les utilisateurs téléchargent des vidéos d'eux-mêmes décrivant ce qu'ils recherchent chez un partenaire.
Malheureusement, les internautes n'étaient pas très intéressés par l'idée, ce qui a amené Steve Chen, Jawed Karim et Chad Hurley, les trois fondateurs de Youtube et anciens employés de PayPal, à vite oublier cette idée et à changer de stratégie pour ne se focaliser que sur le téléchargement de vidéos sur la plate-forme.
Youtube a été lancé en 2005 et a rapidement explosé tous les compteurs. En 2006, Le site a été vendu à Google pour 1,65 milliard de dollars.

CHIFFRES CLÉS :

les navigateurs Internet

Mois après mois, l'évolution des parts de marché des principaux navigateurs sur la base des données de StatCounter et MarketShare. En août 2017, Chrome grimpe toujours à 63,58%. Mais jusqu'où encore ? Firefox repart à la baisse à 13,73%. Quant à Edge, il profite très peu d'un effet Windows 10.



Chrome : l'irrésistible ascension - Sur ordinateur comme sur terminal Android (smartphone ou tablette), Google Chrome s'est s'imposé comme la référence des navigateurs pour les internautes. En août 2017, Chrome affichait une part de marché mondiale considérable de 63,58% (des pages vues mesurées par StatCounter). Seul Internet Explorer a fait mieux par le passé, mais c'était alors en abusant de sa position dominante dans les système d'exploitation.

Sur PC, Chrome réalise une meilleure performance que sur mobile, malgré les restrictions imposées aux navigateurs, mais il est vrai aussi principalement du fait de la rivalité d'Apple Safari. Chrome n'en bénéficie pas moins d'un très net avantage sur smartphone avec une PDM de 50,62%, contre environ 18,65% pour Safari.Le logiciel de Google n'en continue pas moins de progresser là aussi.

Pour en revenir au desktop, de plus en plus délaissé comme en témoignent par exemple les livraisons mondiales de PC, les concurrents de Chrome se classent très loin. Le plus haut est Firefox, mais à seulement 13,73%. La part de marché de Mozilla recule de nouveau depuis quelques mois. La Fondation peut compter sur une base de fidèles historiques. Mais le navigateur peut-il à présent retrouver le chemin de la croissance ? Mozilla espère bien, et ce grâce en particulier à Firefox 57.

La question de l'avenir se pose de la même façon pour Microsoft. En déclin permanent depuis des années avec Internet Explorer, l'éditeur espérait revenir dans la partie au travers de son dernier logiciel : Edge. Si rebond devait se produire, ce ne serait pas de sitôt, en dépit de



l'adoption de Windows 10 où Edge est installé par défaut. En août, Microsoft Edge plafonnait à 3,95%, contre 8,61% pour IE et 5,51% pour Safari.

Des positions acquises, à jamais ? - Avec 59,38% des visites réalisées depuis Chrome en août 2017, le navigateur peut-il encore être rejoint ou simplement céder du terrain au profit d'un autre logiciel ? Après tout, Google est parti de zéro sur ce marché. Enfin pas tout à fait. Le géant de la publicité profite d'une très forte présence sur le Web, dont un monopole dans la recherche, d'Android et de moyens financiers considérables pour développer Chrome.

Ses rivaux ne sont pas sans le sou. Néanmoins, les internautes sont-ils eux prêts à remettre en cause leur choix ? Sans fonctions de rupture (ou intervention du régulateur ?), c'est peu vraisemblable. D'ici là, Net Applications estime la part de marché de Firefox à 12,28%. Mozilla a su se relancer par rapport à l'année dernière, mais sans réellement progresser.

Internet Explorer poursuit de son côté sa descente en flèche à désormais 15,58%, contre 27,38% un an plus tôt. Pire, Microsoft n'est pas en mesure de se rassurer avec l'adoption du navigateur Edge. A 5,66%, l'éditeur supplante bien sûr Safari et Opera, mais il est loin de bénéficier totalement de Windows 10. Activé par défaut, Edge n'est pas retenu par les internautes. Depuis des mois à présent, le logiciel de Microsoft stagne. Il avait ainsi débuté l'année à 5,48%. La progression n'a en effet rien de fulgurante.

Le crépuscule d'Internet Explorer - En juillet, IE est supplanté par Google Chrome à 50,95%. Firefox stagne toujours à 8,12%. Safari et Opera se situent eux bien plus bas. Toutefois en Europe et en France, la concurrence est plus féroce entre les navigateurs. Internet Explorer a souvent été évincé par la concurrence parmi les pays européens. La place de numéro un revient ainsi à Chrome en Europe et notamment aussi en France.

TWITTER VA-T-IL SIMPLIFIER LES "THREADS" ET ENTERRER EN DOUCE LES 140 CARACTÈRES ?

CE NOUVEL USAGE qui consiste à dérouler une argumentation ou une réflexion à coup de tweets qui se répondent les uns les autres prend de l'ampleur sur le réseau social.Toujours en quête de rentabilité et de nouveaux utilisateurs, Twitter cherche encore et toujours à être plus attractif, plus simple, moins limité. En septembre 2016, l'oiseau bleu décrétait la fin de la sacro-sainte limite des 140 caractères dans les messages sous certaines conditions...n fait, le réseau social ne compte plus les photos, vidéos, GIF, sondages ainsi que les citations dans ces 140 caractères. Auparavant un lien ou une photo comptait pour environ 20 caractères chacun, et ce quelle que soit la longueur du lien ou la taille de l'image.

En mars dernier, Twitter allait plus loin. "Lorsque vous répondez à une personne ou à un groupe, leurs noms d'utilisateurs commençant par le caractères @ ne seront plus décomptés de la limite de 140 caractères", annonçait le groupe dans un billet de blog. Une bonne nouvelle car le ou les noms dans les réponses pouvaient rapidement entamer son crédit de caractères..

Questions ? Réponses !

LES ÉLÉPHANTS ONT-ILS RÉELLEMENT PEUR DES SOURIS ?



L'éléphant aurait peur des souris, ou des petits rongeurs en général, parce qu'ils peuvent se coincer dans sa trompe. Cette idée émane d'un vieux mythe, que l'on connaissait déjà du temps de la Grèce antique. Aujourd'hui, on ne saurait dire d'où vient précisément cette légende. Il est possible que son but premier fût de démonter le postulat plus général qui dit que les petites bêtes ne mangent pas les grosses, comme pour l'histoire de David et Goliath. Quelle que soit son origine, comme souvent dans les légendes urbaines, il y a peut-être un fond de vérité.

L'éléphant ne montre pas d'intérêt pour la souris

L'idée d'une souris coincée dans la trombe est relativement absurde, parce que l'éléphant n'aurait aucun mal à l'expulser. Par ailleurs, de nombreuses études ont été menées sur la réaction des éléphants en captivité face aux souris. Aucune n'a confirmé le mythe. Les éléphants n'ont montré aucun intérêt particulier envers la souris. Dans la nature en revanche, les éléphants deviennent nerveux lorsque de petits animaux s'agitent autour d'eux, mais leur agacement vient probablement du fait qu'ils n'y voient pas bien. Dans l'émission MythBusters de Discovery Channel, les présentateurs ont testé la réaction des éléphants en pleine nature à l'arrivée soudaine d'une souris sur leur passage. Sur la vidéo, on peut observer les éléphants dévier leur trajectoire pour éviter la souris. Pour beaucoup, cette séquence prouve que le mythe est fondé, mais à y regarder de plus près, cette vidéo montre seulement deux éléphants, surpris de voir apparaître un animal soudainement. Un éléphant apeuré déploie ses grandes oreilles et recule pour mieux évaluer le danger. Dans la vidéo, on l'observe seulement changer de route. En somme, il y a peu de chance que la science arrive un jour à justifier ce vieux mythe urbain.

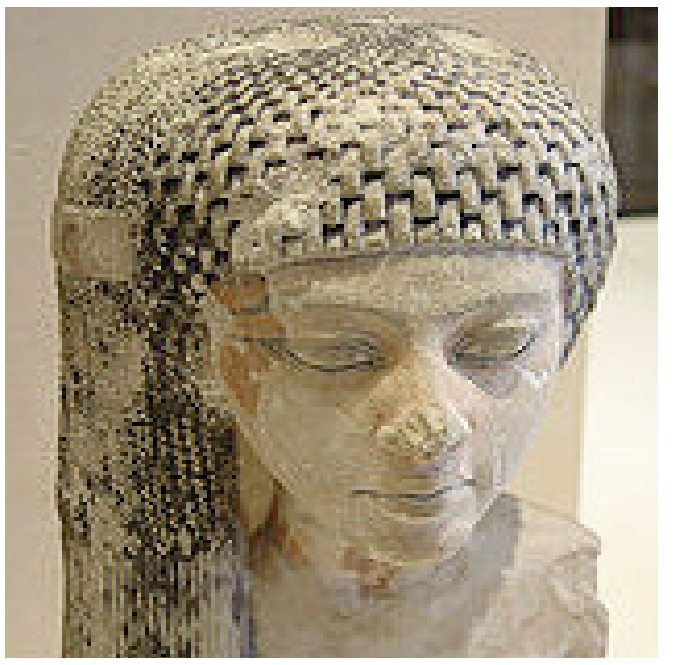
Égypte : la nourrice de Toutânkhamon serait en fait sa sœur

La tombe de Maïa, la nourrice de Toutânkhamon, vient d'être ouverte au public. L'un de ses découvreurs, l'égyptologue français Alain Zivie, pense de plus en plus sérieusement que Maïa n'était autre que l'une des sœurs du pharaon, la princesse Mérytaton. Cette annonce pourrait bien être l'un des premiers pas vers un renouveau des grandes découvertes en égyptologie.

N'en déplaise à Edgard P. Jacobs et malgré son album relatant les aventures de Blake et Mortimer dans Le mystère de la Grande Pyramide, le tombeau d'Akhenaton et sa momie ont bien été retrouvés depuis le XIXe siècle. Sa tombe a même été fouillée par Howard Carter en 1892. Pourtant, de nombreuses zones d'ombre subsistent aussi bien avec sa grande épouse royale, Néfertiti – dont la momie n'a toujours pas été retrouvée –, qu'avec sa descendance, en particulier le pharaon Toutânkhamon.

L'égyptologue français Alain Zivie vient néanmoins de faire une annonce retentissante. Il pense en effet être parvenu à relier de façon convaincante la nourrice de Toutânkhamon à la famille de ce dernier. Il s'agirait de la fille aînée d'Akhenaton, la princesse Mérytaton, qui n'est autre que la sœur de Toutânkhamon, voire sa demi-sœur.

En 1996, une équipe de la Mission archéologique française du Bubasteion (MAFB), menée par Alain Zivie, a découvert dans la célèbre nécropole de Saqqara une tombe datant de la XVIIIe dynastie. Son étude a montré qu'il s'agissait de celle d'un membre de la cour d'Akhenaton, une femme nommée



Maïa représentée sur des bas-reliefs. On peut la voir jeune et coiffée d'une lourde perruque. Ce qui a le plus frappé l'équipe c'est une scène où on la voit assise sur son fauteuil, portant sur ses genoux le jeune Toutânkhamon. Selon les égyptologues, cela signifie que Maïa était la nourrice de ce pharaon.

Remarquablement, on trouve dans l'une des tombes royales de Tell el-Amarna (c'est-à-dire celles où ont été inhumés les membres de la famille royale amarnienne comme Akhenaton lui-même, sa mère, la reine Tiyi, ses filles) deux représentations du couple royal Akhenaton et Néfertiti suivies par celle d'une femme portant dans ses bras un enfant royal, peut-être Maïa et Toutânkhamon.

Maïa et la princesse Mérytaton ne feraient qu'un

Mérytaton était quant à elle la fille aînée d'Akhenaton et Néfertiti. Le couple eut d'autres filles mais les chroniques parlent davantage de Mérytaton et ses représentations nous sont parvenues en nombre. Les détails concernant sa vie font l'objet de nombreux débats entre les égyptologues qui ont par exemple pensé un moment qu'elle avait remplacé sa mère en devenant l'épouse royale de son père. Elle a pu succéder temporairement à Akhenaton sous le nom d'Ânkh-Khéperourê Néfernéferouaton en épousant le mystérieux Smenkhkarê avant la nomination de Toutânkhamon.

Toujours est-il que, selon Alain Zivie, une comparaison attentive des représentations de Maïa et Toutânkhamon montre qu'ils se ressemblent beaucoup : le même menton, le même œil. S'il s'agit bien de la même famille, force est d'en conclure, à cause de la chronologie, que Mérytaton et Maïa ne font qu'un.

Surtout, il semble maintenant que la Maïa qui tient Toutânkhamon sur ses genoux est en fait elle-même assise sur le trône royal. En outre, dans un des tombeaux de Tell el-Amarna, se trouve une représentation de Mérytaton allaitant un petit bébé dont l'identité est inconnue. Ce pourrait en fait être Toutânkhamon.

La momie de Mérytaton n'a jamais été retrouvée mais il se pourrait bien qu'elle soit dans la chambre secrète supposée se situer dans la tombe de Toutânkhamon.

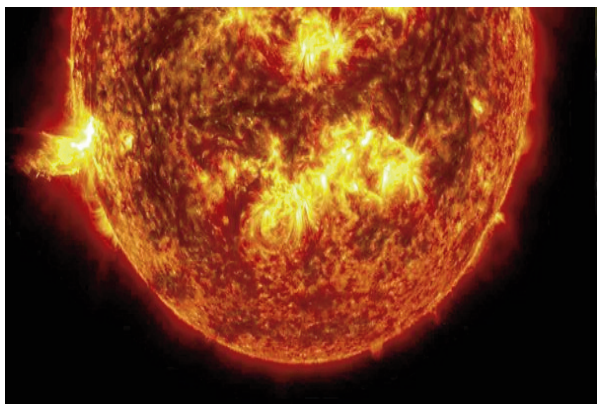
Staff, un prototype de prévisions et d'alerte des tempêtes solaires

DES PRÉVISIONS de l'activité du Soleil fiables et sur plusieurs semaines sont-elles possibles ? Oui, affirment des chercheurs européens qui ont mis au point un prototype de système d'alerte pour détecter une tempête solaire qui pourrait toucher la Terre.

Les effets liés à l'activité du Soleil affectant la Terre et l'espace proche sont un réel sujet de préoccupation car ils peuvent perturber les activités humaines en orbite et endommager l'électronique des infrastructures technologies, qu'elles soient spatiales ou terrestres. Ainsi, les astronautes mais aussi les passagers et membres d'équipage d'avions de ligne risquent d'être exposés à des doses de rayonnements élevés. Des satellites en orbite basse peuvent perdre des centaines de mètres d'altitude.

Quant aux satellites de télécommunications et ceux qui proposent des services de positionnement et de radionavigation (GPS, Galileo), ils sont également sujets à des perturbations. Sur Terre, les réseaux électriques peuvent être affectés et connaître des pannes très importantes, comme ce fut le cas au Québec en 1989 ou à Malmö en 2003. Et que dire de la violente et gigantesque tempête solaire du 23 juillet 2012 qui aurait frappé tous les systèmes électroniques de la planète si elle s'était produite juste neuf jours plus tôt.

Aujourd'hui, le Soleil est observé comme jamais par une panoplie d'observatoires solaires basés au sol et de satellites dédiés. Leurs données renseignent sur le type, l'intensité et l'étendue des phénomènes météorologiques spatiaux que sont les orages géomagnétiques, les tempêtes et éruptions solaires et l'activité ionosphérique.



La météorologie de l'espace à deux semaines

Il existe déjà de nombreux services dédiés à l'interprétation de ces observations pour établir des prévisions liées à l'activité du Soleil. Mais il manque un système d'alerte capable de calculer si et quand une tempête solaire doit toucher la Terre et de prévoir ses impacts, notamment pour les systèmes de navigation et de télécommunication.

Le prototype d'un tel système existe. C'est Staff (Solar Timelines viewer for AFFects), qui fournit ses informations quotidiennement. Il se base sur des travaux réalisés dans le cadre du projet Affects (Advanced forecast for ensuring communications through space), un programme-cadre européen de recherche et de développement technologique (FP7), principal instrument financier européen de soutien à la recherche. L'idée est d'améliorer les prévisions des tempêtes solaires importantes, en particulier pour leurs effets sur les télécommunications et les systèmes de navigation. Grâce à une estimation fiable, les mesures nécessaires pour protéger les technologies à risque pourront être appliquées à temps.

Pour cela, les scientifiques d'Affects ont analysé les données du climat de l'espace de plusieurs satellites et utilisé des instruments à bord de la Station spatiale. Les chercheurs ont conduit des analyses en temps réel pour déduire des propriétés comme l'intensité, la direction, la vitesse et le trajet d'une tempête solaire. Mieux, l'analyse des propriétés de la couronne du soleil et du vent solaire permet d'estimer le temps nécessaire pour qu'une tempête solaire atteigne la Terre, ainsi que son effet potentiel sur l'environnement spatial près de la Terre.

Ce service, et bien d'autres encore, comme des applications Androïd et IOS, sont proposés sur le site Affects. À terme, l'équipe du projet pense qu'il sera possible de prédire avec une très grande fiabilité les conditions météorologiques de l'espace sur une période de deux semaines.

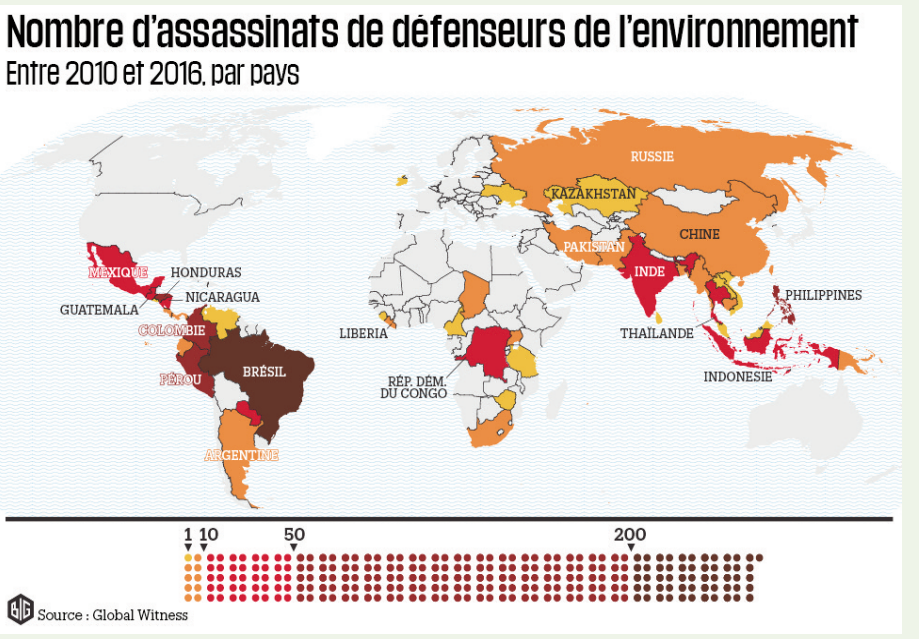
Les défenseurs de l'environnement de plus en plus menacés

Les meurtres de personnes défendant la nature face aux intérêts industriels, notamment miniers ou pétroliers, ont encore augmenté en 2016. L'Amérique latine et l'Asie du Sud-Est sont les régions les plus dangereuses.

Le 6 juillet, Ademir de Souza Pereira a été tué par balles en pleine rue à Porto Velho, la capitale de l'Etat brésilien du Rondônia. Il était membre de la Ligue des paysans pauvres de cet Etat et s'opposait à l'agro-industrie qui ravage l'Amazonie. Le 30 juin, au Honduras, Bertha Zúñiga Cáceres, la fille de la célèbre écologiste Berta Cáceres, assassinée en mars 2016, a échappé de peu à une attaque avec deux autres membres du Conseil civique des organisations populaires et indigènes du Honduras (COPINH). La jeune femme a repris le flambeau de sa mère, qui luttait contre le mégaprojet de barrage d'Agua Zarca, imposé sans aucune concertation au peuple lenca, auquel appartenait Berta Cáceres.

Ces deux événements récents sont loin d'être uniques. Ils illustrent une réalité glaçante et en pleine expansion: les meurtres de défenseurs de l'environnement et des droits fonciers. En 2016, au moins 200 d'entre eux ont été assassinés dans le monde, battant le triste record de 2015 (au moins 185 morts). A ce jour, en 2017, déjà 98 morts sont répertoriés. Et encore, «il s'agit de la pointe émergée de l'iceberg, le chiffre réel est sans doute bien plus élevé» puisque nombre de meurtres ne sont pas signalés, souligne l'ONG britannique Global Witness, qui publie ce jeudi son rapport annuel sur le sujet.

Le nombre de pays touchés par cette violence s'étend: ils étaient 24 en 2016, contre 16 en 2015. Avec 60% des meurtres, l'Amérique latine est la région la plus dangereuse pour ceux qui, souvent, ne se définissent pas comme écologistes: ils veulent simplement défendre leurs terres, leurs forêts ou leurs rivières face à la voracité des compagnies minières et pétrolières (au moins 33 crimes prouvés dans le monde), forestières (23) ou agro-industrielles (23).



FLAMBÉE DE VIOLENCES

Le Brésil domine toujours le macabre classement (49 morts). Le Nicaragua –où un gigantesque projet de canal interocéanique menace d'expulser de leurs terres plus de 120000 indigènes– compte le plus de tués par habitants. Et le Honduras conserve cette sinistre palme sur la décennie écoulée.

La Colombie, elle, est sujette à une flambée de violences (avec un record historique de 37 environnementalistes tués), malgré la signature de l'accord de paix avec les Farc. «Ou peut-être à cause de lui», pointe le rapport. Et d'expliquer cet apparent paradoxe: «Les compagnies extractives et les paramilitaires convoitent les zones auparavant sous contrôle de la guérilla, et les communautés qui souhaitent retourner sur leurs terres sont attaquées.»

Les Philippines restent le pays le plus périlleux d'Asie (28 morts). Tandis qu'en Inde, le nombre de meurtres a triplé, la police réprimant dans le sang des manifestations pacifiques contre des projets miniers, en particulier dans le centre du pays (lire notre entretien avec l'écologiste Vandana Shiva dans Libération du 12 juin).

Au Bangladesh, sept activistes ont été tués, alors qu'aucun ne l'avait été en 2015. Défendre les parcs nationaux est aujourd'hui «plus risqué que jamais». Vingt rangers et gardes-forestiers ont été assassinés en 2016 dans le monde, surtout en Afrique: neuf meurtres de rangers ont été prouvés en république démocratique du Congo, dont les parcs sont en proie aux braconniers, groupes armés et compagnies pétrolières.

L'IMPUNITÉ RÈGNE

Les indigènes dont les terres ancestrales sont briguées et pillées sans leur consentement sont particulièrement vulnérables: ils représentent près de 40% des victimes recensées par l'ONG en 2016.

Les meurtriers sont des tueurs à gages, des agents des services de sécurité privée des entreprises, des groupes paramilitaires, des braconniers, mais aussi des membres de l'armée ou de la police elle-même. Dans la plupart des cas, l'impunité règne. Et si l'assassinat est le moyen le plus dramatique et spectaculaire, toute une série d'autres méthodes sont utilisées pour chercher à réduire au silence les environnementalistes: menaces de mort, arrestations, agressions sexuelles, enlèvements, harcèlement judiciaire… Même dans les pays où le nombre de tués recule, comme le Pérou et l'Indonésie, menaces, harcèlement et criminalisation se poursuivent. Un peu partout, «de puissants intérêts politiques, industriels et criminels s'associent pour marginaliser les défenseurs de l'environnement et les qualifier d'«anti-développement» ou de «terroristes»», déplore le rapport. Alors que ces derniers «défendent des droits de l'homme internationalement reconnus, comme le droit à un environnement sain, le droit de manifester ou le droit à la vie» et «sont à la pointe de la lutte contre le changement climatique».Et de citer une tendance inquiétante: la criminalisation croissante des activistes, y compris dans des pays comme l'Australie, le Canada ou les Etats-Unis. Dans l'Etat du Dakota du Nord, où les Sioux protestent contre un pipeline, un projet de loi a été rejeté de justesse début 2017. Il prévoyait une protection juridique pour un conducteur qui aurait renversé et tué un manifestant faisant barrage sur la route. Une législation similaire a été approuvée par la chambre des représentants de Caroline du Nord.

EN COLOMBIE, «LA VIOLENCE N'A PAS DISPARU AVEC LES FARC»

Jakeline Romero est membre de l'ONG Force des femmes wayuu.

«La mine de Cerrejón, dans le nord de la Colombie, s'étend sur 70 000 hectares. C'est la plus grande mine du pays et l'une des plus grandes mines de charbon à ciel ouvert du monde. Elle appartient à BHP Billiton, Anglo American et Glencore. Depuis trente ans, son exploitation a des impacts effroyables. L'eau est polluée et se raréfie. Les enfants sont malades.

Des communautés entières sont forcées de quitter leurs terres pour s'entasser dans les villes, ce qui casse le tissu social. Les gens ne peuvent plus cultiver, perdent leur autonomie. Les droits de l'homme sont systématiquement violés, avec la complicité de l'Etat colombien qui soutient les multinationales et nie l'existence des peuples indigènes.

«La situation s'est aggravée en 2014, quand les responsables de la mine ont voulu dévier une partie de la rivière Ranchería, la principale source d'eau de notre peuple wayuu. Comme d'habitude, nous n'avons pas été consultés. Alors nous avons protesté.

«Moi, j'essaie d'informer les communautés de leurs droits.

Les menaces se sont multipliées. J'ai reçu un texto dans lequel on me disait que si je voulais éviter les problèmes, je ne devais pas me mêler de ce qui ne me regarde pas, que mes filles étaient mignonnes, ma mère aussi, et qu'elles pourraient disparaître si je continuais de parler…

Il y a eu des meurtres et la violence n'a pas disparu depuis l'accord de paix avec les Farc. Au contraire, les paramilitaires sont plus présents que jamais. Mais je ne peux pas vivre dans la peur, je me suis construit un mécanisme pour la surmonter. Et face à la violence contre les peuples, contre les femmes, contre nos vies, nous ne pouvons pas nous taire.»

AUX PHILIPPINES, «DEUX FOIS PLUS DE MEURTRES DEPUIS L'ARRIVÉE DE DUTERTE»

Clemente Bautista dirige le réseau Kalikasan, qui lutte pour la nature et les droits de l'homme.

«La situation s'aggrave pour les défenseurs de l'environnement aux Philippines. Sous la présidence de Gloria Arroyo, entre 2001 et 2010, quatre à cinq d'entre eux étaient assassinés en moyenne chaque année. Sous Benigno Aquino III, de 2010 à 2016, c'était monté à huit à dix par an. Mais depuis l'arrivée de Rodrigo Duterte le 30 juin 2016, nous en avons dénombré seize, soit deux fois plus. Cela s'inscrit dans un contexte de violence exacerbée : la campagne d'exécution des utilisateurs de drogue et trafiquants menée par le Président a déjà fait plus de 10 000 victimes. Plusieurs défenseurs de l'environnement ont été qualifiés de drogués afin de justifier leur meurtre.

D'autres ont été classés comme rebelles communistes par les militaires, qui sont les principaux suspects et utilisent aussi des bombardements et la militarisation de communautés rurales pour déloger les populations de zones convoitées par les entreprises. Ce sont des prétextes, des tactiques malpropres, qui frappent en particulier les indigènes résistant à de grands projets miniers ou d'agrobusiness sur leurs terres. Ce sont surtout des mines de nickel ou d'or, de nouvelles plantations d'huile de palme ou l'extension de plantations de bananes ou d'ananas destinés à l'exportation, dans lesquelles des politiciens sont souvent impliqués.

En juillet 2016, Gloria Capitan, une activiste qui protestait contre les centrales à charbon de la ville de Lucanin (indirectement financées par la Banque mondiale), si polluantes que ses petits-enfants en étaient malades, a été assassinée devant l'un d'eux, âgé de 8 ans. D'autres ont été tués chez eux dans leur sommeil. Et l'impunité devient la règle. Au-delà des meurtres, beaucoup de personnes sont harcelées.

J'ai moi-même été surveillé et pris en filature par des gens que je pense être des agents des services secrets militaires.

Et plusieurs de mes collègues subissent des menaces et du harcèlement judiciaire de la part des grandes entreprises. Ces méthodes sont destinées à intimider.

La situation ne va pas s'arranger avec la loi martiale imposée par Duterte. Nous tentons d'alerter les médias, de mobiliser la population, cela fonctionne surtout auprès des urbains.»

EAU : GESTION, RESSOURCES ET POLLUTIONS

L'EAU : un élément essentiel pour le développement de la vie
L'eau représente 70% du poids de l'adulte et 80% du poids de l'enfant. Une perte de 10% entraîne des troubles graves, voire la mort, si ce pourcentage atteint 20%.

La croissance démographique est la pression la plus importante sur la ressource en eau, pourtant le thème de l'eau ne retient pas suffisamment l'attention des institutions internationales : elle n'est pas représentée par un organisme spécifique.

La pollution de l'eau

Dans de nombreux pays en développement, de 80 à 90 pour cent des eaux usées déversées sur les côtes sont des effluents bruts, c'est à dire des rejets qui n'ont pas été traités. La pollution, liée à une démographie galopante dans les zones côtières et à des infrastructures d'assainissement et de traitement des déchets inadéquates, constitue une menace pour la santé publique, les espèces sauvages ainsi que pour les sources de revenu comme la pêche et le tourisme.

La mauvaise gestion de l'eau

Bien qu'elles soient réparties de manière inégale, les ressources en eau douce sont loin de manquer à l'échelle de notre planète.Pourtant, du fait de la mauvaise gestion, de moyens limités et des changements environnementaux, quasiment un habitant de la planète sur cinq n'a toujours pas accès à l'eau potable et 40% de la population mondiale ne disposent pas d'un service d'assainissement de base, indique le deuxième Rapport mondial des Nations Unies sur la mise en valeur des ressources en eau. Le manque d'accès à l'eau potable et à l'assainissement tue 8 millions d'êtres humains chaque année et représente à ce titre la première cause de mortalité dans le monde, un défi majeur et crucial pour l'humanité.

C'est peu connu mais l'eau transite via les importations de fruits et légumes qui en contiennent, on parle alors d'eau virtuelle, cela représente la moitié de la consommation en eau des pays importateurs !

Le Forfait + à 200 DA L'ANNONCE

*UNE PETITE ANNONCE DE 4 LIGNES DONT CHACUNE COMPRENDRAIT - 26 SIGNES (ESPACE COMPRIS)

Loue local 40 M2,
1er étage, rue Larbi
Ben Midi Alger
Tel : 0771 13 66 82

FÉLICITATIONS





Le 11 septembre 2015,
nos princes
Jood et Jad SENDJAKEDDINE
ont soufflé leurs troisièmes bougies. En cet heureux évènement,
les familles DRAI et SANDJAKEDDINE
Nacer, Mohamed et leur grand-père hadj Rachid ainsi que papa et maman et toute la famille vous souhaitent un joyeux anniversaire et de grandir dans la joie, la santé et la prospérité.

EMPLOI DEMANDES

J. A., ARCHITECTE 05 ans d'expérience ETUDE et SUIVI, maitrise BIE AUTOCADE - ARCHICAD, cherche emploi. Télé. : (0554) 38.01.70.

J.F., 24 ans, licence en droit, sérieuse et dynamique cherche emploi dans le domaine ou autres. Tél. 0561.92.15.91.

J. H., architecte avec expérience maîtrise logiciel de dessin 2D 3D cherche emploi en sous-traitance avec Bet, ou en suivi de chantier.
Tél. : (0773) 51.40.25
Email : aminsami82@yahoo.fr

J.H., 34 ans superviseur HSE, cherche emploi dans une société nationale ou privée ou étrangère. Tél. : (0782) 54.09.72 / (0558) 39.96.59.

J. H., 25 ans, maîtrise l'outil informatique, ayant un diplôme «Agent technique en informatique », exp 6 ans. Ayant exercé les métiers d'infographe, de photographe pendant 5 ans et agent de saisie de dans un cybercafé. Tél. : (0561) 26.55.55

J. F., licenciée en sciences juridiques et administratives, ayant le certificat d'aptitude à la profession d'avocat (CAPA), 5 ans d'expérience dans le domaine administratif. Cherche travail dans le domaine ou autre.
Tél., (0664) 52.12.40.

JF. 25 ans sérieuse, titulaire d'une licence en commerce International cherche Emploi.
Tél : (0665) 53.77.86

J. H., ingénieur d'état en planification et statistique, expérience dans la planification et le suivi des projets, attestation de maîtrise Ms Project, , SPSS et XL stat, dégagé vis-à-vis du service nationale.
Tél. : (0553) 63.53.37

H. 41 ans, chauffeur catégoré léger, éxpérimenté, cherche emploi dans société publique ou étrangère, Alger et ses environs.
Tél. (0560) 72.67.07

J. H., âgée de 24 ans, titulaire d'une licence en sciences de gestion, option finance cherche un emploi dans le domaine.
Tél. : (0550) 71.01.18

Menuisier maîtrisant le travail sur bois, vernissage et autres, cherche emploi à temps plein ou à mi-temps pour villas ou appartements ou autres.
Tél. : (0773) 03.55.91

J.F., 23 ans, licencier en psychologie chimique, 6 mois de stage pratique au sein de l'hôpital Mustapha, un mois de stage mémoire à CPMC centre Pierre Marie Curie. Elément sérieux et ambitieux, bonne condition physique, maîtrise l'outil informatique.
Télé. : (0551) 12.48.14.

J. H., 35 ans, licence en finance + tech en informatique, exp 2 ans, assistant administratif principal au ministère + 03 ans chargé de recouvrement. Tél. (0664) 25.96.12

Dame cherche emploi comme garde-malade, Alger
Tél : (0560).30.08.96

J. H., cherche emploi comme réceptionniste ou gérant de restaurant.
Tél. : (0795) 97.58.41.

Jeune fille, licenciée en interprétariat et traduction (arabe, français, anglais) 8 ans d'expérience. Cherche emploi dans une société étatique ou privée.
Tél. (0776) 01.25.27

H âgé de 43 ans, marié avec 02 enfants, sérieux, cherche emploi comme chauffeur dans une entreprise nationale ou multinationale, expérimenté et bonne présentation.
Contacter : (0560).72.67.07

H. 50 ans, BEB, cherche emploi comme gérant de commerce ou équivalant
Tél : (0541).89.99.37

JEUNE DAME CHERCHE TRAVAIL COMME GARDE MALADE, NOURRISSE OU MÉNAGE
Tel 07 83 18 01 86 et le 05 54 67 10 59

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

Ministère de l'Habitat de l'Urbanisme et de la Ville

OPGI de TAMANRASSET - Tel :029.32.00.21 - Fax 029.32.00.20

N° Fiscale 099111010226349, Adresse cité el Wiam-Tamanrasset

MISE EN DEMEURE–AVANT RESILIATION

L'entreprise des Travaux de bâtiment tous corps d'état : BOUBCHICHE Saad ,sise au 18 cité freres BOUCHADI,commune de FESDIS, ,Wilaya de BATNA ,titulaire du marché N° 12/2016 approuvé le 21/12/2016 ,ODS N°01/2016 du 21/12/2016 portant réalisation de 50/250 logts AADL type F3 à Sorro commune de Tamanrasset .

Est mis en demeure pour notifier l'ODS de reprise des travaux et de procéder au démarrage des travaux et de reprendre sérieusement les travaux, objet de son marché afin de rattraper le retard et cela dans un délai de (10) Dix jours à compter de la date de la première parution de la présente mise en demeure. Faute de quoi les mesures coercitives prévues par la réglementation seront prises à votre encontre notamment la résiliation aux torts exclusifs de l'entreprise.

Le Directeur Général

Le Jeune Indépendant du 13/09/2017/ANEP N° 523032



www.jeune-independant.net
Fondé le 28 mars 1990
QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION
Maison de la Presse
Tahar-Djaout
1, rue Bachir-Attar,
Place du 1er-Mai
16016 Alger
Tél. :
(021) 67.07.48/49
(021) 67.15.45
(021) 67.31.83
(070 25.19.19
Fax :
(021) 67.07.46
*****
Edité par la SARL Groupe Presse et Communication au capital de
9 764 000 DA
*****
Directeur Général
ALI MECHERI
Directeur de la publication
BOUDJEDRI TAHAR
(KAMEL MANSARI)
*****
Directrice de la Rédaction
TANIA GACEM
*****
IMPRESSION
Centre : SIA
Ouest : SIO
Est : SIE
SIMPRAL
******
FLASHAGE
Centre, Est : LJI
******
DIFFUSION
Centre : CIDP.
Ouest : SEDOR.
Est : Eurl KDP
******
PUBLICITÉ
Régie pub JI
Tél. : (021) 66.26.13
Fax : (021) 66.06.10
pub@jeune-independant.net

CONTACTEZ AUSSI ANEP
1 rue Pasteur, Alger
Tél. : 021 73 76 78
021 73 71 28
021 73 30 43
Fax : 021 73 95 59
******
BUREAUX RÉGIONAUX
- Annaba
  3, rue Ibn Khaldoun, Annaba
  Mob. : (0662) 18.41.81
  Fax : (038) 80.20.36
- Tizi Ouzou
  6, rue Capitaine Si Abdallah
  15 000 Tizi Ouzou
  Tél. : (026) 22.95.62
  Fax : (026) 22.95.62
- Constantine
  Maison de la persse Ahmed Taâkoucht, Constantine
  Tél-Fax : (031) 66.32.64
- Bejaïa
  Bejaïa : Centre Commercial SABRACHOU, Quartier Sghir Bureau N°10
  N° Tél : 034-12-66-21
  Email : ljibejaia@yahoo.fr
- Tipasa
  B.P. 66-A
  42 000 Tipasa
  Tél. : (024) 43.60.26

© 1990-2017

Jeune-Indépendant. Tous droits réservés. Reproduction partielle ou totale, par quelque procédé que ce soit, interdite sans autorisation expresse de la Direction. Les documents remis, envoyés ou électroniquement transmis au journal ne sont pas retournés et ne peuvent faire l'objet d'aucune réclamation, sauf accord écrit préalable.

Faudrait-il manger la peau des fruits?

Dans quels cas les manger?
Le plus grand problème des fruits et des légumes est qu'aujourd'hui, on les traite avec de nombreux pesticides pour les faire grandir plus vite et pour protéger les plantations.

Ces pesticides ont pénétré dans la peau à travers les pores et on ne peut les enlever même en lavant les fruits. Certains fruits sont plus touchés, selon leur porosité et leur grosseur.

C'est pour cela qu'il est toujours recommandé d'éplucher les fruits.

Pour les gens qui veulent aussi bénéficier des nutriments contenus dans la peau, il est conseillé de ne manger que des fruits bio. Il faut tout de même bien les laver avec de l'eau et du bicarbonate de soude, en râpant un peu la peau à l'aide d'un couteau ou quelconque ustensile spécial pour laver les légumes.



Les peaux recommandées

Il est toujours conseillé, s'ils sont biologiques, de consommer les fruits suivants avec la peau:

- La pomme: la peau des pommes regorge de quercétine et de triterpènes, des antioxydants efficaces pour combattre le "mauvais" cholestérol (le LDL-cholestérol). Preuve que la peau des pommes doit de préférence être consommée, à condition qu'elle soit attentivement nettoyée afin de la débarrasser des éventuels résidus de pesticides. Sa peau contient de l'acide ursolique, qui nous aide à maintenir les muscles sains, a des propriétés anti-inflammatoires et augmente la production de collagène. Ses composés que sont la pectine et les fibres luttent contre la constipation.

- La poire: pour bénéficier de toutes ses propriétés antioxydantes, nous devrions la manger avec la peau car elle contient énormément de vitamine C. De plus, la quantité de fibre soluble qui compose la poire permet d'assouvir sa faim et aide à prévenir la constipation et les maladies comme le cancer du colon.

- Les agrumes: la peau est la partie la plus antioxydante des agrumes grâce à sa haute teneur en flavonoïdes, qui nous aident à prévenir et à traiter naturellement le cancer, surtout ceux de la peau et du sein, et qui minimisent le risque de contracter des maladies cardiovasculaires. Ils contiennent aussi beaucoup de vitamine C et apportent de nombreux bénéfices purifiants, diurétiques, relaxants et digestifs. Ils proposent aussi des possibilités cosmétiques et culinaires étonnantes.

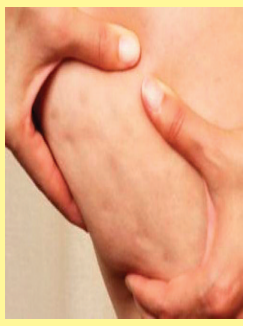
Des habitudes courantes qui nuisent à votre cœur !!



Le cœur est l'organe de base dans votre corps qui peut avoir les pires conséquences s'il faiblit. Vous trouvez les habitudes qui sont les plus dommageables pour votre cœur:

-Le sel provoque l'hypertension, augmente notre tension, et, petit à petit, cela devient une bombe à retardement pour votre cœur.
- Le stress et de l'anxiété
- Le manque d'exercice et l'obésité
- Souvenez-vous que manger c'est nous alimenter, offrir à notre corps ce dont il a besoin et ce qui est bon pour lui et éviter les plats préparés industriels
- Ne pas dormir entraîne un déséquilibre hormonal qui touche directement notre cœur, Il est essentiel de dormir entre 7 et 8 heures par nuit.
- N'hésitez pas, arrêter de fumer

ANTICELLULITE FAIT MAISON



Les résultats sont visibles dès 7 jours Il n'y a rien de plus facile que de faire ses propres crèmes, de façon entièrement naturelle. Ces crèmes sont généralement incroyablement plus efficaces que les crèmes de marque achetées en magasin. Nous vous proposons de faire cette crème anticellulite maison, les premiers résultats devraient être visibles dès 7 jours. Ingrédients:

_ 100 ml de crème hydratante pour bébé
_ 20 gouttes d'huile essentielle d'orange
_ 3-5 gouttes d'huile essentielle de cannelle

La crème pour bébé ne contient pas de produits chimiques ou d'autres substances nocives. Les experts de beauté disent que l'huile essentielle d'agrumes est un excellent anticellulite. Vous pouvez utiliser l'huile essentielle de l'agrume de votre choix. Mettez tous les ingrédients dans un bocal et remuez jusqu'à ce qu'ils soient tous bien mélangés. Vous ne devez pas utiliser plus de 5 gouttes d'huile essentielle de cannelle. Laissez reposer de 8 à 10 heures avant de l'appliquer. Il suffit juste de mélanger à nouveau avant utilisation et ne pas oublier de bien refermer le bocal après chaque utilisation.

BEURRE DE CACAO : PRODUIT DE BEAUTÉ NATUREL AUX NOMBREUX BIENFAITS



Gras et nourrissant comme le beurre de karité, le beurre de cacao se targue aussi d'être plus riche en phytostérols et en polyphénols que son rival. Ils protègent et aident la peau à cicatriser et à se réparer. Quant aux polyphénols, ces puissants antioxydants aident à lutter contre les radicaux libres et ralentissent le vieillissement cutané. Un atout pour les peaux sèches et matures.

Le beurre de cacao : pour une hydratation naturelle

Le beurre de cacao est issu de la pression à froid des fèves de cacao. Avec ses 53 % de matières grasses, il est nourrissant, cicatrisant et hydratant. Il peut être utilisé pour le visage et le corps et est idéal pour les peaux :
- sèches,
- dévitalisées,
- abîmées,
- déshydratées.

Ses usages particuliers à signaler sont :
- comme baume pour les lèvres ;
- en soin capillaire réparateur pour les chevelures sèches et abîmées ;
- pour préserver l'élasticité de la peau et prévenir l'apparition de vergetures lors de la grossesse.

Le beurre de cacao est un

Riche en vitamines A, B, C, E, en minéraux (fer, calcium, cuivre, magnésium), le beurre de cacao contient également des flavonoïdes, dont des polyphénols antioxydants.

Grâce à eux, il neutralise les radicaux libres, restructure l'épiderme et assure un bon fonctionnement cellulaire.

En plus d'être un puissant antioxydant naturel, il stimule la synthèse du collagène, ce qui redonne élasticité et tonus à la peau. Idéal donc pour lutter contre les effets du temps mais aussi contre les vergetures (rupture des fibres élastiques de la peau).

Les femmes africaines l'utilisent en massage durant et après la grossesse, pour préserver l'élasticité cutanée et prévenir l'apparition inesthétique de vergetures.

Roulé a la courgette et thon

Ingredients

- 3 a 4 belle courgettes rapées
- 1 oignon rapé
- 1 échalote rapée
- 3 a 4 oeufs
- persil haché
- 2 c a soupe de creme fraiche
- 3 c a soupe de lait
- sel, poivre noir, safran ou curcuma
- thon a l'huile selon le besoin
- fromage pour sandwiche
- quelques tomates cerises (facultatif)

Préparation :

1.râpez les courgettes nettoyées
2.hachez finement les oignons, l'échalote et le persil
3.mélangez tout ces ingrédients, avec les oeufs fouettées, la crème fraîche, et le lait
4.assaisonnez au sel, poivre noir, curcuma
5.étalez le mélange uniformément, dans un moule allant au four chemisé d'une feuille de papier cuisson beurrée
6.cuire dans un four préchauffé a 190 degrés C pendant presque 30 minutes
7.retirez le plateau du four, placez les formages spécial sandwich pour couvrir la surface
8.garnir la surface de thon égoutté de son huile, et de tomates cerises coupées en deux
9.roulez immédiatement a l'aide du papier de cuisson
10.puis remettre au four pour que ça prenne une jolie couleur pour 5 a 7 minutes
11.laissez refroidir un peu avant de découper et déguster



Feuilletées à la crème d'amandes

Ingrédients:

- 500 g de Farine.
- 10 g de sel fin.
- 25 cl d'eau froide.
- Quelque goutte de vinaigre d'alcool.
- 5 g de sucre.
- 250 g de beurre.

Garniture :
- 100 g d'amande moulu.
- 100 g de sucre glacé.
- 100 g de beurre fondu.
- 1 œuf.
- 1 sachet de sucre vanillé.

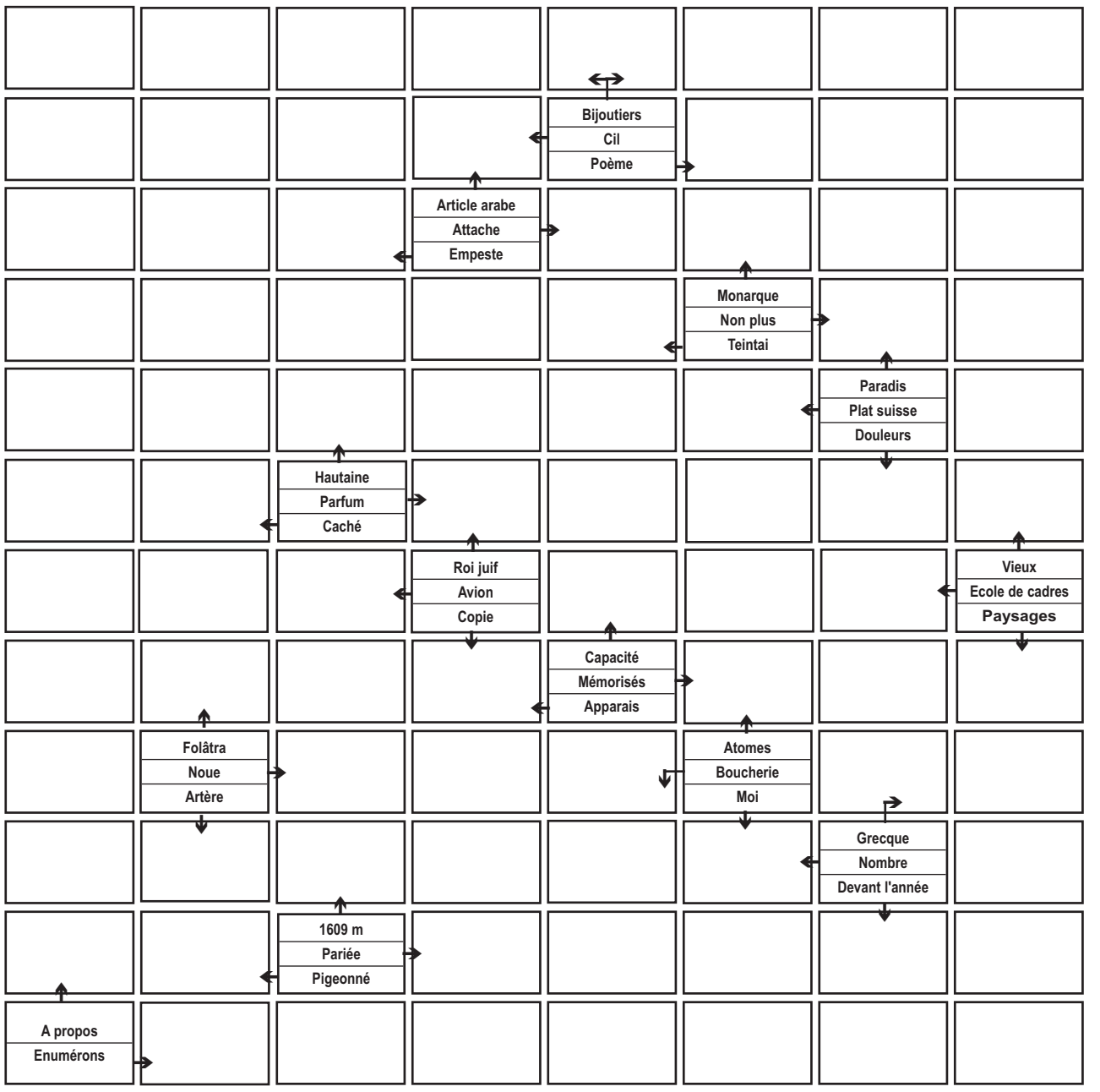
Pour la dorure : un œuf battu.

Préparation :

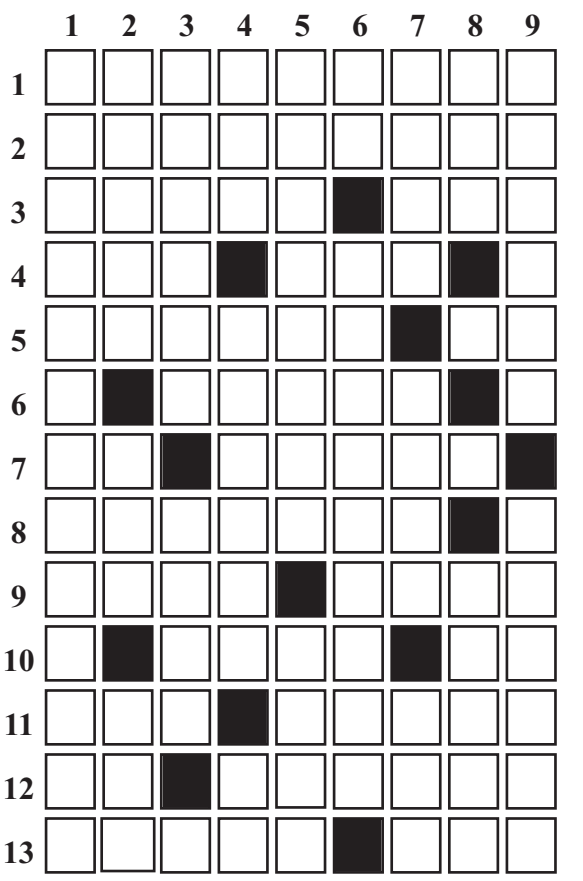
- Tamiser la farine avec le sel dans un grand plat, verser le sucre, le vinaigre, l'eau en mélangeant avec les doigts pour obtenir une pâte homogène.
- Travailler la pâte légèrement avec la paume de la main pour l'assouplir.
- Abaisser la pâte en rectangle.
- Placer le beurre au milieu, replier le haut et le bas de la pâte, de façon à ce que qu'ils se touchent au milieu.
- Coller les bords avec un rouleau à pâtisserie.
- Donner un quart de tour à la pâte puis abaisser pour obtenir deux rectangles.
- Placer le au réfrigérateur.
- Dans un bol, mélanger les amandes, le sucre, le beurre, le sucre vanillé et l'œuf.
- Placer la crème obtenue dans une poche à douille.
- Badigeonner le tour du rectangle de la pâte feuilleté avec l'œuf battu.
- Pocher la crème au centre de la pâte.
- Recouvrir la crème avec le rectangle de pâte restant.
- Appuyer sur les bords pour les souder.
- Badigeonner d'œuf et décorer avec la lame d'un couteau.
- Placer au four préchauffé à 180 °C pendant 25 minutes.
- Laisser refroidir et la couper en morceaux.



Mots fléchés n° 1456



Mots croisés 9/13 n° 1456



HORIZONTALEMENT

1. Grand départ - 2. Femmes qui rendent glabre - 3. Appareil Sanitaire - Eux - 4. Métro français - Base de lancement - 5. Etat américain - Conjonction - 6. Convenable - 7. Branché - Banquette - 8. Couche de paille - 9. Sentier - Quart de peseta - 10. Sépare le bon grain de l'ivraie - Manifesté de la joie - 11. Il brille sous la porte - Recruter - 12. Article contracté - Placent - 13. Ponctuel - Crie au fond du bois.

VERTICALEMENT

1. Habile - 2. Regarder secrètement - Contesta - Contracté - 3. Boissons fermentées - Le poulbot en est un - 4. Cri d'administration - Poche d'estomac - Poste de direction - 5. République nordique - Ile en mer - 6. Vu - Etreintes - 7. Terre jaune - Mer entre Grèce et Turquie - Lombric - 8. Congélation - Domaine du torero - 9. Nid d'abeilles - A une amourette.

SOLUTION MOTS FLECHES N° 1455

Horizontalement

EMPORTER - RE - IDE - RIEN - ETE
NOUS - AMI - MENA - ARC - ESSAYEES
DURES - US - OSTIE - NE
OTERAS - E - U - ARMEES
SU - ALITE - DAM - SN - S

Verticalement

ENDOS - MOUDRE - R - SALI - EMS - Y
MOUTURES - AIS - TA - SIDA - ENEE
PURE - ENTAMES - EMU - TERNE - TE
OSERA - AIR - NA - RISEE - CESSES

Mots croisés 9/9 n° 1456

HORIZONTALEMENT

1. Se courba jusqu'à terre (Se) - 2. Paysan - 3. Mariés - Plainte - 4. Scandium - Ville du Pérou - Romains - 5. Aseptiser - Mère des Titans - 6. Ecole de cadres - Ville du Nigeria - 7. Coaliser - Naturel - 8. Rétribuer - 9. Possessif - Bouts de bois.

VERTICALEMENT

1. Nombre indéterminé - 2. Exigée de force - 3. Ceinture nippone - Ruminants - 4. Copie fidèle - Cours court - 5. Non divulgué - Clameur - Cuvette soudanaise - 6. Déambula - Arrogant - 7. Roue à gorge - Sorte - 8. Caduque - Apparue - 9. Palmier - En direction de.

SOLUTION N° 1455

Horizontalement

DRACONIEN
RAVENELLE
UNIT - ŒUF
GIS - AN - DE
SMART - VER
TE - AERA - T
ORS - LESAI
RAIRE - EST
ESSE - USAI

Verticalement

DRUGSTORE
RANIMERAS
AVISA - SIS
CET - RA - RE
ON - ATELE -
NEON - RE - U
ILE - VASES
ELUDE - ASA
NEFERTITI

SOLUTION N° 1455

Horizontalement

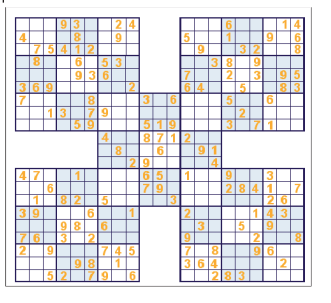
DROGUISTE - ORAL - MISE - UNIS - VENDS - ME
RECONDUIT - BELEMENTS - IDEALISTE - MES
OS - SIERRA - ISE - ESSES - SURIES - ENGINS
I - ESSAI - G - **Verticalement** - TIR - VETETISTE
TIGE - LEVE - DROITIERS - OBI - ETAGERES - NESS
ILE - VISER - RES - ILLETTRES
ELEVES - TE - OC - EGEE -
RE - ENTEES - REALE GOSSE -
STRIDENT - VEILLE -
- TELS -GIN

SODUKU 185

Pour jouer au Soduku

- Placer un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide
-Chaque ligne, chaque colonne et chaque carré de neuf cases, délimité par un trait plus gras, doivent contenir les chiffres de 1 à 9
-Chaque chiffre ne doit apparaître qu'une fois dans la ligne, la colonne et la région
Le total des chiffres de chaque région doit être égal à 45

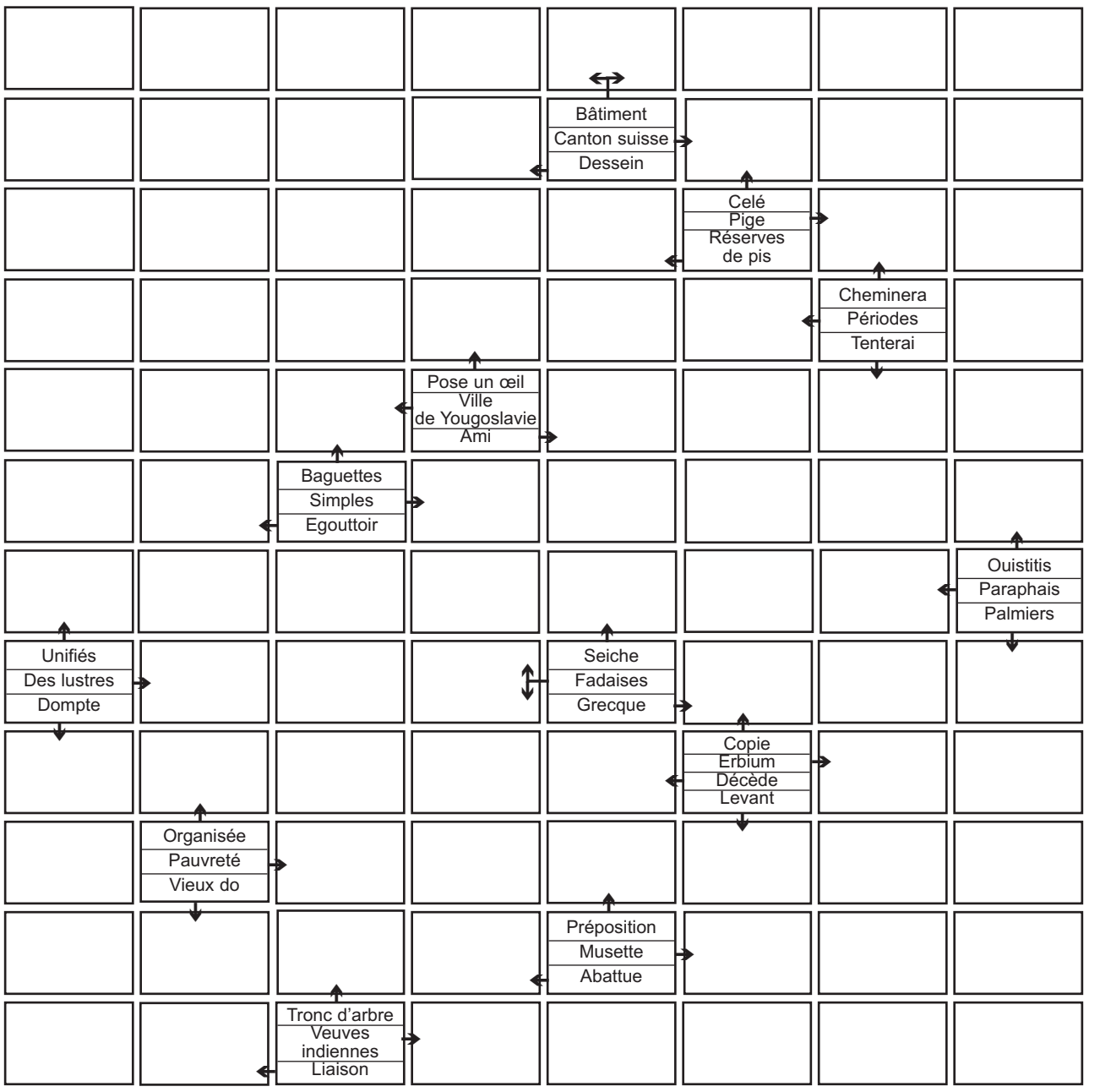
1	3		9		5			2
	4			6		5		
			7				4	
								1
		7	2	8	1	3		
2								
	1	4			8			7
		9		7		1	5	
8					9		3	



SOLUTIONS

8	9	7	4	1	6	3	2	5
4	2	3	8	5	9	1	6	7
5	6	1	3	2	7	8	9	4
7	4	5	9	8	2	6	3	1
6	1	8	7	3	4	9	5	2
2	3	9	5	6	1	4	7	8
1	7	4	2	9	3	5	8	6
3	8	6	1	7	5	2	4	9
9	5	2	6	4	8	7	1	3

Mots fléchés n° 1490



SOLUTION MOTS FLECHES N° 1489

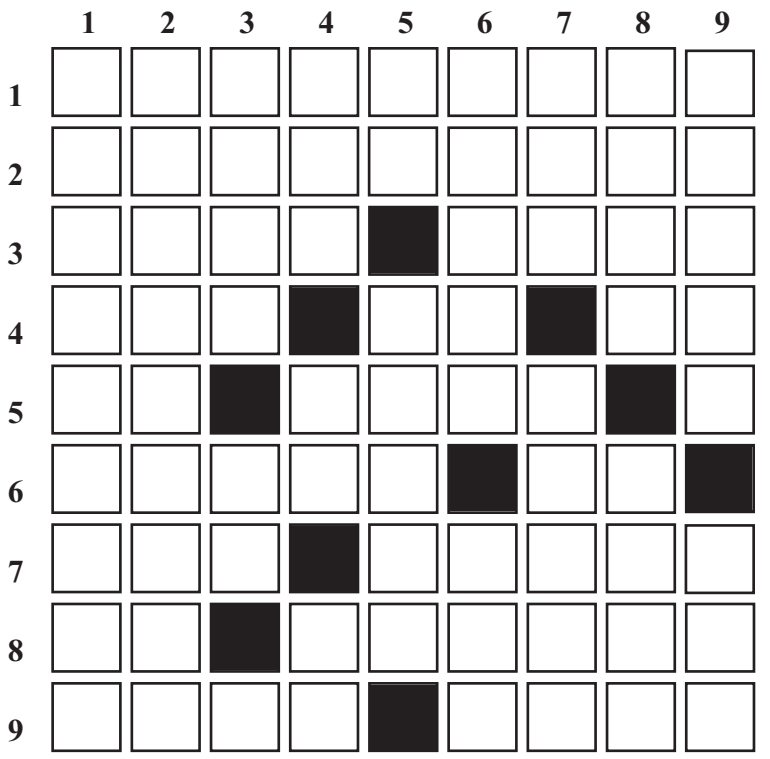
HORIZONTALEMENT

– SHARPIE
TAI T – TON
AVERS – ST
ROSEES – E
DU – SUAIT
IRA – LUNE
VENT – GO –
ERGOTE – M
M – ICA – VU
EON – GAIS
NIEE – IDA
TESTERAS

VERTICALEMENT

– TARDIVEMENT
SAVOURER – OIE
HIES – ANGINES
ATRES – TOC – ET
R – SEUL – TAG – E
PT – SAUGE – AIR
IOS – INO – VIDA
ENTETE – MUSAS

Mots croisés 9/9 n° 1490



HORIZONTALEMENT

1. Disposant autour de – 2. Qui appartiennent à l'époux – 3. Entendue – Hissa – 4. Homme de réserve – Possessif – Fin de verbe – 5. Romain – Camarades – 6. Réduit au silence – Berge – 7. Incultes – Rouspéter – 8. A l'origine de tout projet – Qui présente des lignes – 9. Gogo biblique – Crochet de boucherie.

VERTICALEMENT

1. Bouleversante – 2. Tels des sports – 3. Sélectionne – Vont avec les coutumes – 4. Palmipède – Paresseux – Mémorisé – 5. Vieux do – Elégant – 6. Tempêtai – Mesure agraire – 7. Bière anglaise – Souillés – 8. Futur glacier – Issues – 9. Souverains russes – Brame.

SOLUTION N° 1489

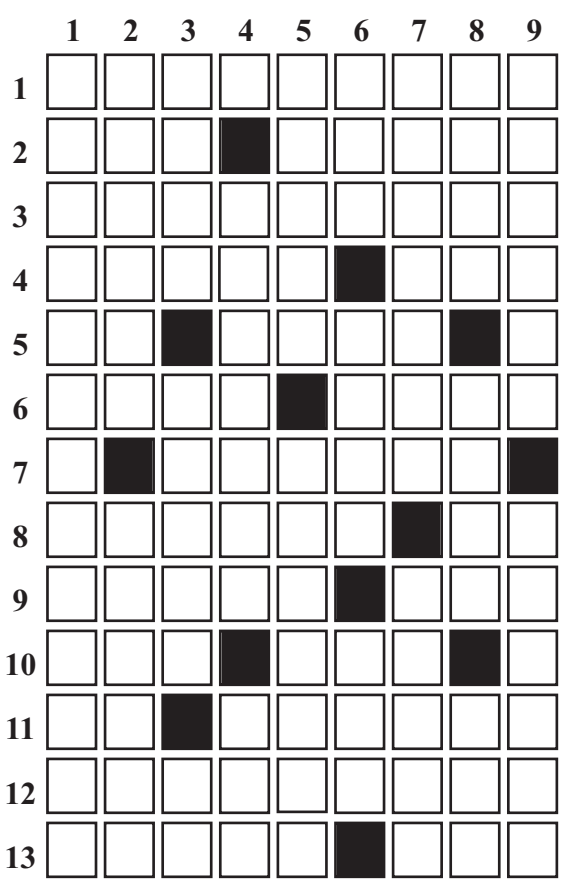
HORIZONTALEMENT

UNIVERSEL
TELEPHONA
OPERE – ILI
PATIES – IE
IL – TSARS –
Q – TE – PUER
UBU – METRE
EREBUS – AN
SUEUR – NID

VERTICALEMENT

UTOPIQUES
NEPAL – BRU
ILET – TUEE
VERITE – BU
EPEES – MUR
RH – SAPES –
SOI – RUT – N
ENLISERAI
LAIE – REND

Mots croisés 9/13 n° 1490



HORIZONTALEMENT

1. Ton mordant – 2. Subdivision géologique – 6. Attirances passagères – 3. Joyeux drilles – 4. Très charpentée – Végétal parasite – 5. Protection de cousette – Jeune bovidé – 6. Cours français – Attifé – 7. Cent carreaux – 8. Proverbes – Pas bien loin – 9. Identiques – Lettre grecque – 10. Séchoirs – Arc-en-ciel tropical – 11. Silicium – Roche métamorphique – 12. Collection d'animaux – 13. Etabli – Lentille.

VERTICALEMENT

1. Qualité de véhicule – 2. Accès ou dépressions – Jeter le gant – 3. Déserts rocheux – Fromages bataves – Pour coordonner – 4. Besogne – Effet burlesque – 5. Embrouillée – Passereau – 6. Vague espagnole – Sentiment – S'exprime sous bois – 7. Défiée – Réunion de deux choses identiques – 8. Pas fondé – A un haut degré – Honorable Anglais – 9. Axe de roues – Fixés.

SOLUTION N° 1489

HORIZONTALEMENT

FIFRELINS
R – RAVALEE
AMI – AIEUX
GITAN – OVE
IL – CORNE –
LAIQUE – SA
ENSUITE – U
S – BESACES
– FAR – PURS
MA – EVE – RI
INQUIETE –
SAURS – HUM
ALI – EMERI

VERTICALEMENT

FRAGILES – MISA
I – MILAN – FANAL
FRIT – ISBA – QUI
RA – ACQUEREUR –
EVANOUIS – VISE
LAI – RETAPEE – M
ILEON – ECU – THE
NEUVES – ERREUR
SEXE – AUSSI – MI

soduku 219

Pour jouer au Soduku

- Placer un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide
- Chaque ligne, chaque colonne et chaque carré de neuf cases, délimité par un trait plus gras, doivent contenir les chiffres de 1 à 9
- Chaque chiffre ne doit apparaître qu'une fois dans la ligne, la colonne et la région
Le total des chiffres de chaque région doit être égal à 45

		9		3		6		
4	5			2			7	
		3				8		
	4		1				6	
7			9		4			5
	6				3		9	
		4				2		
	8			9			4	1
		5		4		9		

		8		1				9
6		1		9		3	2	
	4			3	7			5
	3	5			8	2		
		2	6	5		8		
		4			1	7	5	
5			3	4			8	
	9	7		8		5		6
1				6		9		

solutions

9	6	4	3	2	1	7	5	8
1	7	3	5	8	9	6	4	2
5	2	8	7	6	4	3	1	9
3	8	9	1	7	2	5	6	4
7	5	6	4	9	3	2	8	1
4	1	2	8	5	6	9	3	7
2	4	7	6	3	8	1	9	5
8	3	5	9	1	7	4	2	6
6	9	1	2	4	5	8	7	3

#jerusalem #Jsk #algeriennes #mobilis
#Ligue1 #Tebboune #Sahara #الجزائر# #Khadra #sellal #usine_renault
#قسنطينة #Presid
LE JEUNE INDEPENDANT
#Gourcuff #Oran2021
#Satim #Opep
#Gaz #3G #Brahimi
#UsmAlger #dz_tech
#Tebboune ennes #mobilis
#Ligue1 illel #usine_renault
#CAN_2017 #dz #jerusalem #Jsk #algeriennes #mobilis
#Western_Sahara #الجزائر# #Khadra #sellal #usine_renault
#maghreb

Economie



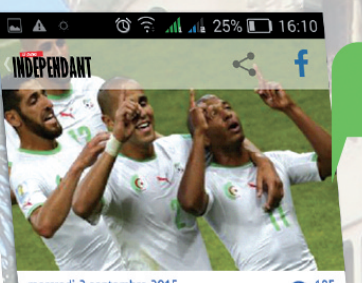
mercredi 5 septembre 2014 1586
AADL 2 : 30 000 convocations par jour seront envoyées d'ici la fin du mois

Bonne nouvelle pour les souscripteurs au

Culture

logements location-vente 2013 avant la fin du mois, a fait savoir, hier, le ministère de l'Habitat, de l'Urbanisme et de la ville. « Actuellement

Sports



mercredi 2 septembre 2015 185
Vers un remaniement du onze de départ des Verts

L'entraîneur de la sélection algérienne de football, Christian Gourcuff, va procéder à un remaniement de l'équipe face au Lesotho, dimanche prochain à Maseru, dans le cadre de la 2e journée (Gr. J) des qualifications de la Coupe d'Afrique des nations CAN-2017. Les forfaits de Sofiane Feghouli et Nabil Bentaleb, et l'incertitude qui tourne autour de la participation



mardi 5 mai 2015 948
Tebboune insiste sur les matériaux locaux

Le Salon international du bâtiment, des matériaux de construction et des travaux publics, Batimatec, coïncide cette année avec la campagne « Consommons algérien ». Le ministre de l'Habitat, de l'Urbanisme et de la Ville, Abdelmadjid Tebboune, a souligné hier la nécessité pour les entreprises du BTPH de faire preuve de nationalisme économique en utilisant les produits

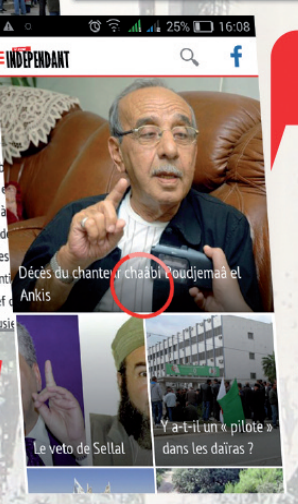


mercredi 2 septembre 2015
Y a-t-il un « pilote » dans les d
?

Alors que le gouvernement de Sellal b
contre la bureaucratie administrative
ministère de l'Intérieur s'est engagé à
procédures administratives, à la grand
citoyens qui en souffraient depuis des
d'années, certaines daïras et APC cont
semer la pagaille. « Monsieur le chef
alors que des personnes ont fait plusie

Monde

Regionale



Nationale

#JI



De l'info sans défaut

facebook.com/jeuneindependant
twitter.com/jindependant

20.00 : Esprits criminels



SÉRIE POLICIÈRE - Etats-Unis (2005) - 13 saisons / 277 épisodes

Des hackers laissent un message sur le serveur du département de la justice affirmant que Sam Russell, condamné à mort pour les meurtres de huit prostituées, est innocent. L'équipe n'a que deux jours pour vérifier la culpabilité de Russell. Garcia reconnaît les méthodes d'un collectif de justiciers qui sévit sur Internet. Pirate informatique avant d'intégrer l'équipe de Hotchner, la jeune femme se sent personnellement impliquée.

20.00 : Alex Hugo



TÉLÉFILM POLICIER - France (2013) - 2017 saisons / 8 épisodes

Une adolescente de Lusagne est blessée lors du braquage de la Banque postale du village voisin. Persuadée que les armes des malfrats étaient fausses, elle a essayé de les retenir et a reçu une balle dans l'abdomen. Alex est sidéré de voir les méthodes utilisées par le grand banditisme et appliquées à une petite agence rurale. Touché par le sort de la victime et le désespoir de son père, il commence son enquête.A peine a-t-il trouvé quelques indices pour pister les malfrats qu'un deuxième crime est commis. Cette fois, c'est une femme qui est assassinée. La psychose s'installe à Lusagne.

19.55 : Des racines et des ailes



MAGAZINE DE REPORTAGES - 167 épisodes

Versailles, passionnément. Le château de Versailles, joyau architectural du patrimoine français, nécessite une attention permanente. Depuis 2003, les grands chantiers se succèdent pour le conserver ou lui redonner toute sa splendeur. Dans la salle des Gardes de la reine, l'un des plus beaux plafonds, réalisé par le peintre Noël Coypel au XVIIe siècle, renaît alors qu'il était en péril. Le prochain chantier concerne la Chapelle royale, plus haut édifice du domaine, qui se trouve dans un état de dégradation inquiétant • Dans le secret des pharaons.

20.00 : Cauchemar en cuisine



TÉLÉRÉALITÉ - Etats-Unis - France - 7 saisons / 42 épisodes

Le chef se rend à Mandelieu-la-Napoule, près de Cannes, pour venir en aide à Pascal et Valérie, qui y possèdent un restaurant mi-alsacien mi-chti. Originaires du nord de la France, ces derniers dirigent l'établissement depuis sept ans et sont aidés en cuisine par Maxence, leur fils de 19 ans. Philippe Etchebest a été contacté par Margaux, la fille du couple, afin de redresser l'entreprise, dont la situation financière est très préoccupante. Le chef découvre d'abord avec étonnement que la carte de ce petit resto propose pas moins de 50 plats.

20.00 : LEIPZIG (DEU) / MONACO (FRA)



Football / Ligue des champions

Leipzig/Monaco. Le contingent français à la Ligue des Champions se compose seulement de l'AS Monaco et Paris Saint-Germain, l'OGC Nice n'ayant pas réussi à se qualifier. Falcao et ses coéquipiers monégasques entament leur nouvelle campagne européenne à l'extérieur, sur le terrain du Red Bull Leipzig. Pour les deuxièmes de la Bundesliga la saison précédente, la Ligue des Champions est une découverte puisque c'est la première fois de son histoire que les Allemands y participent. Les autres adversaires de Monaco dans la poule G sont Porto et Besiktas.

20.00 : Rires du monde



SOCIÉTÉ - Canada (2015) - 1 saisons / 11 épisodes

L'humoriste et comédien québécois Mario Jean se rend en Haïti pour s'initier à la culture du pays et découvrir ce qui fait rire ses habitants. La tradition orale est mise à l'honneur par le biais du théâtre de rue, des spectacles et même des feuilletons radiophoniques.

HORAIRES DES PRIÈRES

	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
ANNABA	04:35	12:25	15:57	18:44	20:05
CONSTANTINE	04:40	12:30	16:02	18:48	20:09
ALGER	04:54	12:44	16:16	19:03	20:24
OUARGLA	04:53	12:35	16:06	18:52	20:07
CHLEF	05:02	12:51	16:23	19:09	20:30
MOSTAGANEM	05:07	12:56	16:28	19:14	20:34
ORAN	05:11	12:59	16:31	19:17	20:37

LE JEUNE INDEPENDANT

N° 5877 – MARDI 21 DHOUL EL HIDJA 1438

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

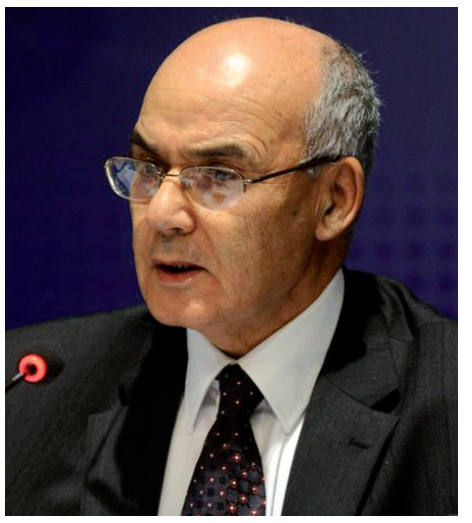
Météo

	Maximales	Minimales
Alger	27°	19°
Oran	32°	18°
Constantine	29°	13°
Ouargla	36°	20°

FINALISATION IMMINENT DU CAHIER DE CHARGES

L'industrie automobile doit marquer sa contribution, selon Yousfi

Le ministre de l'Industrie et des Mines, Youcef Yousfi, a annoncé hier à Blida la finalisation imminente du cahier de charges régissant ce secteur. Il a, en outre, souligné l'impératif pour l'industrie automobile algérienne de marquer sa contribution dans l'Industrie automobile en général.



Selon une étude présentée par l'ex ministre de l'Industrie et des Mines sur le dispositif SKD/CKD, celle-ci fait ressortir un manque à gagner pour le Trésor public dû à l'application de ce régime à plus de 40 milliards de DA pour l'année 2016 et à plus de 27 milliards de DA pour l'année 2015 soit 67 milliards de DA (500 millions d'euros) en deux ans. Rien que pour les cinq premiers mois de l'année en cours, ce manque à gagner en matière de droits de douanes a atteint plus de 20 milliards de DA.

Ce régime SKD/CKD mis en œuvre au début des années 2000, est un dispositif préférentiel d'avantages fiscaux accordés au moment de l'importation d'un produit démonté et composé de sous-ensembles (SKD) ou d'un produit complètement démonté (CKD) n'a jamais été touché ou réadapté pour le mettre en phase avec l'évolution du secteur par les ministres qui se sont succédé depuis le début des années 2000.

Actuellement, quelques 60 opérateurs économiques émargent au dispositif SKD/CKD pour 20.000 emplois. De plus, ce dispositif a non seulement diminué les recettes budgétaires de l'Etat mais aussi les réserves de change, «sans atteindre les objectifs prévus».

L'étude a montré que le taux d'intégration moyen «ne dépasse pas 20% hors filière automobile», tandis que le taux de couverture du marché se situe entre 35% et 40%.

A l'origine, ce dispositif a été mis en place pour développer une base industrielle dans diverses filières de production (électronique, électroménager et mécanique), développer la production et la sous-traitance nationale, encourager les opérateurs économiques à élever les niveaux d'intégration et créer de l'emploi. Même si ce régime est destiné à substituer aux importations, ces filières (automobile, électroménager…) font recours incessant à la devise.

En matière de création d'emploi, la contribution de cette filière était très faible. A titre d'illustration, le manque à gagner au Trésor public pour 2016 équivaudrait à la création de 70.000 postes d'emploi à raison de 50.000 DA/personne. Sur le plan fiscal, des «incohérences de taux de droits de douane» ont été relevés. Ainsi, la majorité des produits importés dans le cadre du dispositif SKD «sont taxés au même titre que le produit fini». Les véhicules de tourisme importés en produits finis, la facture des collections CKD importées par les concessionnaires dans le cadre du montage industriel des véhicules de tourisme en Algérie, s'est chiffrée à un montant de l'ordre de 540 millions de dollars au 1er semestre 2017 contre 268 millions de dollars au même semestre 2016.

Rien que pour la filière automobile, à elle seule, le manque à gagner pour le Trésor public dû à l'importation des collections destinées à l'activité de montage de véhicules (SKD), exonérée de droits de douanes en vertu des dispositions de la loi de Finances 2010, «a atteint 13 milliards de DA en 2016 et 6,82 milliards de DA en 2015».

Ce chiffre est de 8,24 milliards de DA pour les cinq premiers mois de l'année en cours. Les importations de collections SKD destinées à la filière de l'industrie mécanique (tracteurs, bus, véhicules de tourisme et véhicules de transport de marchandises) ont atteint plus de 473 millions de dollars en 2016 contre plus de 81 millions de dollars en 2015.

Durant les cinq premiers mois de 2017, ces importations se sont élevées à plus de 815 millions de dollars. Pour les véhicules de tourisme, les importations des kits d'assemblage ont dépassé 277 millions de dollars en 2016 contre plus de 27 millions de dollars en 2015.

H. A.



CONSULTATION DES COMPTES POSTAUX VIA INTERNET

Algérie Poste invite les usagers à passer par son site web officiel

ALGÉRIE POSTE a invité les usagers désireux consulter leurs comptes courants postaux (CCP) via internet de faire preuve de vigilance et de passer directement par son site web officiel, indique mardi un communiqué de cet établissement public. Algérie Poste «a constaté la présence de plusieurs applications malveillantes utilisant son identité et son logo de manière tout à fait illégale sur internet et par le biais des réseaux sociaux, pour collecter des données à caractère personnel relatives aux renseignement des CCP de nos citoyens clients», note le communiqué, affirmant que «ces agissements répréhensibles constituent des infractions aux dispositions législatives et règlementaires en vigueur auxquels l'établissement se réserve tous les droits qui lui sont conférés par la loi pour mettre fin à ces pratiques et poursuivre ses auteurs auprès des autorités compétentes». Algérie Poste a invité les usagers désireux consulter leurs comptes CCP via internet de faire preuve de vigilance et de passer directement par son site web officiel www.poste.dz et de vérifier qu'il s'agit bien de https://eccp.poste.dz/, souligne le communiqué, indiquant que «AP, entreprise citoyenne et soucieuse du bienêtre de sa clientèle, œuvre sans relâche en vue d'améliorer ses services et de rester toujours à l'écoute de son aimable clientèle».

S. N.

SALON AGRO-ALIMENTAIRE DE MOSCOU

23 exportateurs algériens au World Food-2017

VINGT-TROIS entreprises algériennes de l'agroalimentaire prennent part au 26e salon «World Food» de Moscou, ouvert avant-hier en présence d'exportateurs de plus de 65 pays. Durant les quatre jours (du 11 au 14 septembre) de ce rendez-vous économique et commercial, les exportateurs algériens s'attelleront notamment à confirmer et à faire aboutir les démarches entreprises lors de la précédente édition avec les opérateurs russes.

Après avoir assisté à l'ouverture officielle du Salon, l'ambassadeur d'Algérie à Moscou, M. Smail Allaoua a effectué une tournée au niveau du pavillon algérien où il longuement discuté avec les opérateurs algériens sur les grandes opportunités qu'offre le marché russe. M. Allaoua leur a exprimé la volonté des services de l'ambassade d'Algérie, à les accompagner dans leurs projets en leur prodiguant soutien et assistance.

Dans ce 26è Salon agroalimentaire de Moscou, «il s'agira également de concrétiser sur le terrain la dynamique insufflée aux relations bilatérales algéro-russe, confirmée surtout à travers le statut d'invité d'honneur accordé à la Russie lors de la 50è édition de la Foire internationale d'Alger», a indiqué à l'APS, le représentant de l'Agence nationale de promotion du commerce extérieur (ALGEX) M. Ali Ayad.

Aux côtés des traditionnels exportateurs de la datte algérienne -- très prisée par le consommateur russe-- l'on trouve également, au niveau du pavillon Algérie (450 m² contre 300m² l'année dernière) des exposants algériens de Fruits et Légumes (Agri Plast), des pâtes alimentaires et couscous traditionnel (Frikat) Fruits secs (Dydo)...etc. L'organisation de séances de dégustation de petits plats concoctés à base de datte, constitue la nouveauté de cette édition pour la participation algérienne.

Le chef-cuisinier Karim Seghilani de l'entreprise «Razan dates» anime un «cooking-show» afin de mettre en valeur les produits algériens, notamment les dattes, à travers des préparations de recettes gastronomiques russes revisitées avec une touche algérienne et le savoureux goût de la Deglet Nour. L'Algérie participe pour la seconde fois au Salon agroalimentaire de Moscou. L'année dernière, plus de vingt exportateurs algériens de produits agro- alimentaires y étaient présents, l'objectif étant de pénétrer le marché russe, à travers la promotion du label algérien auprès des nombreux partenaires étrangers. Le salon représente une «excellente opportunité pour promouvoir les produits algériens sur le marché russe qui est un marché porteur au vu notamment de sa taille massive», selon les participants algériens. Il permet en effet de «rencontrer les acheteurs potentiels rassemblés dans un même endroit, et négocier des affaires sur une période de temps plus courte».

R. N.

LUTTE ANTITERRORISTE

Trois abris pour terroristes détruits à Bouira

TROIS ABRIS pour terroristes ont été détruits, lundi à Bouira, par un détachement de l'Armée nationale populaire (ANP), a indiqué hier un communiqué du ministère de la Défense nationale (MDN). Dans le cadre de la lutte antiterroriste et lors d'une opération de ratissage et de fouille à Bouira, un détachement de l'ANP a détruit, le 11 septembre 2017, trois abris de terroristes. Par ailleurs, un détachement de l'Armée nationale a saisi, au niveau du secteur opérationnel Sud-Tindouf, une grande quantité de kif traité s'élevant à dix quintaux. En outre, à Tamanrasset et In Guezzam, des détachements de l'ANP ont intercepté un contrebandier et saisi un véhicule tout-terrain avec 1,6 tonne de denrées alimentaires et des outils d'orpaillage, tandis que des éléments de la Gendarmerie nationale ont intercepté à El-Bayadh, Tlemcen et Mascara , deux narcotrafiquants, quatre contrebandiers et saisi 51,5 kilogrammes de kif traité et 2 690 paquets de tabac. D'autre part, et dans le cadre de la lutte contre l'immigration clandestine, des gardes-frontières ont arrêté à Béni Saf 14 personnes à bord d'une embarcation de construction artisanale, tandis que 18 immigrants clandestins de différentes nationalités ont été appréhendés à Tlemcen, Adrar et Nâama, conclut le MDN.

S. N.